

# “La traviata” Giuseppe Verdi livret (Italien Français)

## Personaggi

Violetta Valéry (soprano)  
Flora Bervoix, sua amica (mezzosoprano)  
Annina, serva di Violetta, (soprano)  
Alfredo Germont (tenore)  
Giorgio Germont, suo padre (baritono)  
Gastone, Visconte di Létorières (tenore)  
Il barone Douphol (baritono)  
Il marchese d'Obigny (basso)  
Il dottor Grenvil (basso)  
Giuseppe, servo di Violetta (tenore)  
Un domestico di Flora (basso)  
Un commissionario (basso)  
Servi e signori amici di Violetta e Flora, Piccadori e mattadori, zingare, servi di Violetta e Flora, maschere

## PRELUDIO

### ATTO PRIMO

*Salotto in casa di Violetta. Nel fondo c'è la porta che immette in un'altra sala; ve ne sono altre due laterali: a sinistra un caminetto con sopra uno specchio. Nel mezzo c'è una tavola riccamente imbandita.*

*(Violetta seduta su un divano sta discorrendo col Dottore e con alcuni amici, mentre altri vanno ad incontrare quelli che sopraggiungono, tra i quali il Barone e Flora al braccio del Marchese.)*

### CORO I

Dell'invito trascorsa è già l'ora.  
Voi tardaste.

### CORO II

Giocammo da Flora,  
e giocando quell'ore volar.

### VIOLETTA (*va loro incontro*)

Flora, amici, la notte che resta  
d'altre gioie qui fate brillar.  
Fra le tazze più viva è la festa.

### FLORA, MARCHESE

E goder voi potrete?

### VIOLETTA

Lo voglio;  
al piacere m'affido, ed io soglio  
con tal farmaco i mali sopir.

## Personnages

Violetta Valéry (soprano)  
Flora Bervoix, son amie (mezzo-soprano)  
Annina, camériste de Violetta (soprano)  
Alfredo Germont (ténor)  
Giorgio Germont, son père (baryton)  
Gastone, vicomte de Letorières (ténor)  
Le baron Duphol, protecteur de Violetta (baryton)  
Le marquis d'Obigny, ami de Flora (basse)  
Le docteur Grenvil (basse)  
Giuseppe, serviteur de Violetta (ténor)  
Un domestique de Flora (basse)  
Un commissionnaire (basse)  
Amis de Violetta et Flora, matadors, picadors, zingarelle, domestiques, masques (chœurs)

## PRÉLUDE

### PREMIER ACTE

*Salon dans la maison de Violetta. Deux portes latérales et, au fond, une porte qui conduit à une autre salle. A gauche, une cheminée surmontée d'une glace. Au milieu, une table richement dressée.*

*(Violetta, assise sur un divan, est en conversation avec le docteur et quelques amis, tandis que d'autres vont au devant des invités qui arrivent. Parmi eux le Baron et Flora, au bras du Marquis.)*

### CHŒUR I

Nous vous attendions plus tôt  
Vous êtes en retard...

### CHŒUR II

Nous avons joué aux cartes chez Flora  
et le temps a passé si vite

### VIOLETTA (*allant à leur rencontre*)

Flora, mes amis, que la fin de la nuit  
soit remplie de gaieté car vous êtes ici.  
Avec le bon vin la fête est plus allègre...

### FLORA, LE MARQUIS

Et vous, pourrez-vous être gaie ?

### VIOLETTA

Je le veux.  
Je me donne au plaisir.  
C'est le meilleur remède à mes malheurs.

TUTTI

Sì, la vita s'addoppia al gioir.  
*(Il Visconte Gastone de Letorières entra con Alfredo Germont. I servi frattanto avranno imbandite le vivande.)*

GASTONE

In Alfredo Germont, o signora,  
ecco un altro che molto v'onora;  
pochi amici a lui simili sono.

VIOLETTA

*(Violetta dà la mano ad Alfredo, che gliela bacia.)*  
Mio Visconte, mercé di tal dono.

MARCHESE

Caro Alfredo -

ALFREDO

Marchese -  
*(Si stringono la mano.)*

GASTONE *(ad Alfredo)*

T'ho detto:  
l'amistà qui s'intreccia al diletto.  
*(Nel frattempo i servi hanno finito di preparare la tavola.)*

VIOLETTA

Pronto è il tutto?  
*(Un servo fa cenno di sì.)*

Miei cari, sedete:  
è al convito che s'apre ogni cor.

TUTTI

Ben diceste - le cure segrete  
fuga sempre l'amico licor.  
*(Siedono in modo che Violetta resti tra Alfredo e Gastone; di fronte vi sarà Flora tra il Marchese ed il Barone; gli altri siedono a piacere. C'è un attimo di silenzio mentre vengono servite le portate. Violetta e Gastone si sussurrano.)*  
È al convito che s'apre ogni cor.

GASTONE

Sempre Alfredo a voi pensa.

VIOLETTA

Scherzate?

GASTONE

Egra foste, e ogni dì con affanno  
qui volò, di voi chiese.

VIOLETTA

Cessate. Nulla son io per lui.

TOUS

C'est vrai, on vit doublement dans les plaisirs.  
*(Entrent Alfredo Germont et Gastone. Des domestiques s'affairent autour de la table.)*

GASTONE

Voici Alfredo Germont, Madame,  
qui vous admire beaucoup ;  
il y a peu d'amis pareils à lui.

VIOLETTA

*(donne sa main à Alfredo qui y dépose un baiser.)*  
Merci, cher Vicomte, pour un tel présent.

LE MARQUIS

Ce cher Alfredo !

ALFREDO

Marquis...  
*(Ils se serrent la main.)*

GASTONE *(à Alfredo)*

Je te l'ai dit :  
ici l'amitié se joint au plaisir.  
*(Pendant ce temps, les domestiques ont achevé de dresser la table.)*

VIOLETTA

Tout est prêt ?  
*(Un serviteur approuve de la tête.)*

Asseyez-vous, mes amis :  
à table les cœurs sont plus gais.

TOUS

Vous avez raison... le vin  
met en fuite tous nos soucis cachés.  
*(Ils se mettent à table, Violetta entre Alfredo et Gastone ; en face d'elle, Flora, entre le Baron et le Marquis; les autres prennent place autour de la table. Un instant de silence, pendant lequel on sert les convives. Violetta et Gastone parlent entre eux à voix basse.)*  
A table les cœurs sont plus gais.

GASTONE

Alfredo pense toujours à vous.

VIOLETTA

Vous plaisantez ?

GASTONE

Vous étiez malade et chaque jour il est venu ici  
pour avoir de vos nouvelles.

VIOLETTA

Assez, je ne suis rien pour lui.

GASTONE  
Non v'inganno.

VIOLETTA  
Vero è dunque? Onde ciò?  
No! comprendo.

ALFREDO  
Sì, egli è ver.

VIOLETTA  
Le mie grazie vi rendo.  
Voi, barone, non faceste altrettanto.

BARONE  
Vi conosco da un anno soltanto.

VIOLETTA  
Ed ei solo da qualche minuto.

FLORA (*sottovoce al Barone*)  
Meglio fora se aveste taciuto.

BARONE (*piano a Flora*)  
M'è increscioso quel giovin.

FLORA  
Perché? A me invece simpatico egli è.

GASTONE (*ad Alfredo*)  
E tu dunque non apri più bocca?

MARCHESE (*a Violetta*)  
È a madama che scuoterlo tocca.

VIOLETTA  
Sarò l'Ebe che versa.

ALFREDO  
E ch'io bramo immortal come quella.

TUTTI  
Beviamo.

GASTONE  
O barone, né un verso, né un viva  
troverete in quest'ora giuliva?  
(*Il Barone accenna di no.*)  
Dunque a te -  
(*indicando Alfredo*)

TUTTI  
Sì, sì, un brindisi.

ALFREDO  
L'estro non m'arride.

GASTONE  
Je ne vous trompe pas.

VIOLETTA  
C'est donc vrai ? Mais pourquoi ?  
Je ne comprends pas.

ALFREDO  
Oui, c'est vrai.

VIOLETTA  
Je vous en remercie.  
Vous n'en avez pas fait autant, Baron.

LE BARON  
Je vous connais depuis un an seulement.

VIOLETTA  
Et lui, depuis un instant à peine.

FLORA (*au Baron, à voix basse*)  
Vous auriez mieux fait de vous taire.

LE BARON (*à Flora, à voix basse*)  
Je n'aime pas ce garçon...

FLORA  
Pourquoi ? Il m'est sympathique, au contraire.

GASTONE (*à Alfredo*)  
Et tu n'as plus rien à dire ?

LE MARQUIS (*à Violetta*)  
A vous de le faire parler, Madame.

VIOLETTA  
Je suis Hébé, je verse à boire.

ALFREDO  
Et, comme elle, immortelle j'espère.

TOUS  
Buvons !

GASTONE  
Eh bien, Baron, ne porterez-vous pas un toast  
à cette heure délicieuse ?  
(*Le Baron fait signe que non.*)  
Ce sera donc à toi.  
(*à Alfredo*)

TOUS  
Oui, oui, un toast.

ALFREDO  
L'inspiration me manque.

GASTONE  
E non sei tu maestro?

ALFREDO (*a Violetta*)  
Vi fia grato?

VIOLETTA  
Sì.

ALFREDO (*s'alza*)  
Sì? L'ho già in cor.

MARCHESE  
Dunque attenti!

TUTTI  
Sì, attenti al cantor.

ALFREDO  
Libiamo, ne' lieti calici  
che la bellezza infiora,  
e la fuggevol ora  
s'inebria a voluttà.  
Libiam ne' dolci fremiti  
che suscita l'amore,  
poiché quell'occhio al core  
(*indicando Violetta*)  
onnipotente va.  
Libiamo amore, amor fra i calici  
più caldi baci avrà.

TUTTI  
Ah! Libiam, amor fra i calici  
più caldi baci avrà.

VIOLETTA (*s'alza*)  
Tra voi saprò dividere  
il tempo mio giocondo;  
tutto è follia nel mondo  
ciò che non è piacer.  
Godiam, fugace e rapido  
è il gaudio dell'amore,  
è un fior che nasce e muore,  
né più si può goder.  
Godiam, c'invita un fervido  
accento lusinghier.

TUTTI  
Ah! godiamo, la tazza e il cantico  
la notte abbella e il riso;  
in questo paradiso  
ne scopra il nuovo dì.

VIOLETTA (*ad Alfredo*)  
La vita è nel tripudio.

GASTONE  
N'es-tu donc plus poète ?

ALFREDO (*à Violetta*)  
Le voulez-vous ?

VIOLETTA  
Oui.

ALFREDO (*se levant*)  
Oui ? Je l'ai déjà dans mon cœur.

LE MARQUIS  
Donc, écoutons.

TOUS  
Oui, écoutons le poète.

ALFREDO  
Buvons joyeusement dans ce verre  
resplendissant de beauté  
et que l'heure passagère  
s'enivre de volupté.  
Buvons dans les doux frémissements  
que l'amour éveille  
car ces beaux yeux  
(*en désignant Violetta*)  
nous transpercent le cœur.  
Buvons, car le vin  
réchauffera les baisers de l'amour.

TOUS  
Buvons, car le vin  
réchauffera les baisers de l'amour.

VIOLETTA (*elle se lève*)  
Je veux partager  
ma joie avec vous tous ;  
tout dans la vie est folie  
sauf le plaisir.  
Réjouissons-nous,  
l'amour est rapide et fugitif.  
C'est une fleur qui naît et meurt,  
et dont on ne peut toujours jouir.  
Réjouissons-nous puisqu'une voix charmante,  
fervente nous y invite.

TOUS  
Réjouissons-nous ! le vin et les chants  
et les rires embellissent la nuit ;  
et que le jour nouveau  
nous retrouve dans ce paradis.

VIOLETTA (*à Alfredo*)  
La vie n'est que plaisir.

ALFREDO (*a Violetta*)  
Quando non s'ami ancora.

VIOLETTA  
No! dite a chi l'ignora.

ALFREDO  
È il mio destin così.

TUTTI  
Godiamo, la tazza e il cantico  
la notte abbella e il riso;  
in questo paradiso  
ne scopra il nuovo dì.  
(*S'ode musica dall'altra sala.*)  
Che è ciò?

VIOLETTA  
Non gradireste ora le danze?

TUTTI  
Oh, il gentil pensier! Tutti accettiamo.

VIOLETTA  
Usciamo dunque.  
(*S'avviano alla porta di mezzo, ma Violetta è colta da subito pallore.*)  
Ohimè!

TUTTI  
Che avete?

VIOLETTA  
Nulla, nulla.

TUTTI  
Che mai v'arresta?

VIOLETTA  
Usciamo.  
(*Fa qualche passo, ma poi è nuovamente obbligata a sedere.*)  
Oh Dio!

TUTTI  
Ancora!

ALFREDO  
Voi soffrite?

TUTTI  
Oh ciel! Ch'è questo?

VIOLETTA  
Un tremito che provo.  
Or là passate.

ALFREDO (*à Violetta*)  
Pour ceux qui ne connaissent pas encore l'amour.

VIOLETTA  
N'en parlez pas à qui l'ignore.

ALFREDO  
C'est ma destinée.

TOUS  
Réjouissons-nous ! le vin et les chants  
et les rires embellissent la nuit,  
et que le jour nouveau  
nous retrouve dans ce paradis.  
(*On entend de la musique provenant d'une salle contiguë.*)  
Qu'est cela ?

VIOLETTA  
Ne voulez-vous pas danser maintenant ?

TOUS  
Charmante pensée. Nous acceptons avec plaisir.

VIOLETTA  
Sortons donc.  
(*Ils se dirigent vers la porte du milieu, mais Violetta devient subitement pâle.*)  
Oh ciel !...

TOUS  
Qu'avez-vous ?

VIOLETTA  
Rien, ce n'est rien.

TOUS  
Pourquoi vous arrêter ?...

VIOLETTA  
Sortons...  
(*Elle fait quelques pas, mais elle est forcée de s'arrêter à nouveau et de s'asseoir.*)  
Mon Dieu !...

TOUS  
Encore !...

ALFREDO  
Vous souffrez ?

TOUS  
Oh ! ciel ! Qu'est cela ?

VIOLETTA  
Je tremble toute ;  
je vous en prie, allez...

*(Indica l'altra sala.)*  
Fra poco anch'io sarò.

TUTTI  
Come bramate.  
*(Tutti passano all'altra sala, meno Alfredo.)*

VIOLETTA *(Si alza e va a guardarsi allo specchio.)*  
Oh, qual pallor!

*(Si volge e si accorge di Alfredo.)*  
Voi qui!

ALFREDO  
Cessata è l'ansia che vi turbò?

VIOLETTA  
Sto meglio.

ALFREDO  
Ah, in cotal guisa  
v'ucciderete - aver v'è d'uopo cura  
dell'esser vostro -

VIOLETTA  
E lo potrei?

ALFREDO  
Oh, se mia  
foste, custode io veglierei pe' vostri soavi dì.

VIOLETTA  
Che dite? Ha forse alcuno  
cura di me?

ALFREDO *(con passione)*  
Perché nessuno al mondo v'ama.

VIOLETTA  
Nessun?

ALFREDO  
Tranne sol io.

VIOLETTA  
Gli è vero. Sì grande amore dimenticato avea.

ALFREDO  
Ridete? E in voi v'ha un core?

VIOLETTA  
Un cor? sì, forse... e a che lo richiedete?

ALFREDO  
Ah, se ciò fosse. Non potreste allora celiar.

*(Elle indique l'autre salon.)*  
J'y serai dans un instant.

TOUS  
Comme vous voulez.  
*(Tous passent dans l'autre salle, sauf Alfredo qui reste en arrière.)*

VIOLETTA *(se regardant dans la glace)*  
Que je suis pâle !

*(En se retournant, elle aperçoit Alfredo.)*  
Vous ici ?...

ALFREDO  
Vous sentez-vous mieux maintenant ?

VIOLETTA  
Je me sens mieux.

ALFREDO  
Vous vous tuerez  
à vivre ainsi...  
il faut que vous preniez soin de vous.

VIOLETTA  
Et comment le pourrais-je ?

ALFREDO  
Si vous étiez à moi,  
je serais le gardien de votre tranquillité.

VIOLETTA  
Que dites-vous ?  
Personne ne prend donc soin de moi ?

ALFREDO *(avec ardeur)*  
C'est que personne au monde ne vous aime.

VIOLETTA  
Personne ?

ALFREDO  
Non, sauf moi.

VIOLETTA  
C'est vrai, j'avais déjà oublié un si grand amour !

ALFREDO  
Vous riez ?... Etes-vous sans cœur ?

VIOLETTA  
Un cœur ? Oui peut-être. Pourquoi me demandez-vous cela ?

ALFREDO  
S'il en était ainsi, vous ne pourriez rire de moi.

VIOLETTA  
Dite davvero?

ALFREDO  
Io non v'inganno.

VIOLETTA  
Da molto è che mi amate?

ALFREDO  
Ah, sì; da un anno.  
Un dì felice, eterea,  
mi balenaste innante,  
e da quel dì tremante  
vissi d'ignoto amor,  
di quell'amor ch'è palpito  
dell'universo intero,  
misterioso, altero,  
croce e delizia al cor.

VIOLETTA  
Ah, se ciò è ver, fuggitemi.  
Solo amistade io v'offro:  
amar non so, né soffro  
un così eroico amore.  
Io sono franca, ingenua;  
altra cercar dovete;  
non arduo troverete  
dimenticarmi allor.

ALFREDO  
Ah, amore misterioso, altero,  
croce e delizia al cor.

VIOLETTA  
Non arduo troverete dimenticarmi allor.

GASTONE (*sulla porta di mezzo*)  
Ebben? Che diavol fate?

VIOLETTA  
Si folleggiava.

GASTONE  
Ah, ah! Sta ben - restate.  
(*Rientra.*)

VIOLETTA  
Amor dunque non più.  
Vi garba il patto?

ALFREDO  
Io v'obbedisco. Parto.

VIOLETTA (*si toglie un fiore dal seno*)  
A tal giungeste?

VIOLETTA  
Parlez-vous sérieusement ?

ALFREDO  
Je ne vous trompe pas.

VIOLETTA  
Vous m'aimez depuis longtemps ?

ALFREDO  
Depuis un an, oui.  
Un jour, heureuse, légère,  
vous m'apparûtes soudain  
et de ce jour,  
je vous ai aimée sans le savoir,  
de cet amour qui est le souffle  
de l'univers entier,  
mystérieux et noble,  
croix et délices pour le cœur.

VIOLETTA  
Ah ! si c'est vrai, partez...  
je ne peux vous offrir qu'une pure amitié  
je ne sais pas aimer, ni ne puis accepter  
un si puissant amour.  
Je suis franche, sincère ;  
vous devez chercher une autre.  
Il ne vous sera pas difficile  
alors de m'oublier.

ALFREDO  
Amour mystérieux et noble,  
croix et délices pour le cœur.

VIOLETTA  
Il ne vous sera pas difficile alors de m'oublier.

GASTONE (*à la porte*)  
Eh bien, que faites-vous donc ?

VIOLETTA  
Nous badinions...

GASTONE  
Ha ! ha ! très bien... restez.  
(*Il se retire.*)

VIOLETTA  
Alors donc, plus d'amour.  
Le pacte vous convient ?

ALFREDO  
Je vous obéis. Je pars.

VIOLETTA (*elle retire une fleur de son corsage*)  
S'il en est ainsi.

Prendete questo fiore.

ALFREDO  
Perché?

VIOLETTA  
Per riportarlo -

ALFREDO  
Quando?

VIOLETTA  
Quando sarà appassito.

ALFREDO  
Oh! Ciel! Domani -

VIOLETTA  
Ebben, domani.

ALFREDO (*prende con trasporto il fiore*)  
Io son felice!

VIOLETTA  
D'amarmi dite ancora?

ALFREDO (*per partire*)  
Oh, quanto v'amo!

VIOLETTA  
Partite?

ALFREDO (*torna a lei, le bacia la mano*)  
Parto.

VIOLETTA  
Addio.

ALFREDO  
Di più non bramo.

ALFREDO, VIOLETTA  
Addio. Addio.  
(*Alfredo esce mentre gli altri ospiti ritornano nel salotto accaldati dalle danze.*)

TUTTI  
Si ridesta in ciel l'aurora  
e n'è forza di partire;  
mercé a voi, gentil signora,  
di sì splendido gioir.  
La città di feste è piena,  
volge il tempo dei piacer;  
nel riposo ancor la lena  
si ritempri per goder.  
(*Partono dalla destra.*)

Prenez cette fleur.

ALFREDO  
Pourquoi ?

VIOLETTA  
Vous me la rapporterez.

ALFREDO  
Et quand ?

VIOLETTA  
Quand elle sera fanée.

ALFREDO  
Demain alors.

VIOLETTA  
Eh bien... demain.

ALFREDO (*accepte joyeusement la fleur*)  
Je suis heureux.

VIOLETTA  
Pensez-vous encore m'aimer ?

ALFREDO (*en s'éloignant*)  
Oh ! Combien je vous aime !

VIOLETTA  
Vous partez ?

ALFREDO (*revenant vers elle et lui baisant la main*)  
Je pars.

VIOLETTA  
Adieu.

ALFREDO  
Je n'en demande pas plus.

ALFREDO, VIOLETTA  
Adieu. Adieu.  
(*Il sort. Tous les autres reviennent de la salle, échauffés par les danses.*)

TOUS  
Le jour paraît dans le ciel  
et nous devons partir ;  
merci à vous, charmante dame,  
pour une fête aussi joyeuse.  
Toute la ville est en liesse.  
C'est l'époque des réjouissances ;  
nous nous reposerons maintenant afin de reprendre  
des forces en vue d'autres nuits de fête.  
(*Ils sortent à droite.*)



VIOLETTA (*sola*)

È strano! È strano! In core  
sculpti ho quegli accenti!  
Saria per me sventura un serio amore?  
Che risolvì, o turbata anima mia?  
Null'uomo ancora t'accendeva - O gioia  
ch'io non conobbi, esser amata amando!  
E sdegnarla poss'io  
per l'aride follie del viver mio?

Ah, fors'è lui che l'anima  
solinga ne' tumulti  
godea sovente pingere  
de' suoi colori occulti!  
Lui che modesto e vigile  
all'egre soglie ascese,  
e nuova febbre accese,  
destandomi all'amor.  
A quell'amor ch'è palpito  
dell'universo intero,  
misterioso, altero,  
croce e delizia al cor!  
Follie! follie! Delirio vano è questo!  
Povera donna, sola,  
abbandonata in questo  
popoloso deserto  
che appellano Parigi.  
Che spero or più?  
Che far degg'io? Gioire,  
di voluttà ne' vortici perir.  
Gioir, gioir!  
Sempre libera degg'io  
folleggiare di gioia in gioia,  
vo' che scorra il viver mio  
pei sentieri del piacer.  
Nasca il giorno, o il giorno muoia,  
sempre lieta ne' ritrovi,  
a dilette sempre nuovi  
dee volare il mio pensier.

ALFREDO (*sotto al balcone*)  
Amore, amor è palpito...

VIOLETTA  
Oh!

ALFREDO  
...dell'universo intero -

VIOLETTA  
Oh amore.

ALFREDO  
Misterioso, misterioso, altero,  
croce, croce e delizia,  
croce e delizia, delizia al cor.

VIOLETTA (*seule*)

Étrange... étrange... dans mon cœur  
sont gravées ces paroles !  
Un véritable amour serait-il un malheur pour moi ?  
Que vas-tu décider, ô mon âme ?  
Aucun homme ne m'a encore enflammée... Oh ! joie  
que jamais je ne connus ! Aimer, être aimée !  
Cette joie, la dédaignerai-je  
pour les folies stériles de ma vie ?

Ah ! peut-être est-ce celui  
que mon âme  
seule dans le tumulte  
aimait imaginer en secret.  
Lui qui, si vigilant  
vint auprès de moi, malade  
et alluma une fièvre nouvelle  
m'éveillant à l'amour.  
A cet amour qui est le souffle  
de l'univers entier,  
mystérieux et noble,  
croix et délices pour le cœur.  
Folies !... folies... Ceci est un vain délire.  
Pauvre femme, seule,  
abandonnée  
dans ce désert peuplé  
qu'on appelle Paris.  
Que puis-je encore espérer ?...  
Que faire ?... Vivre dans les tourbillons de la  
volupté, et mourir de plaisir !  
Vivre ! Vivre ! Ah !  
Oui, je dois, toujours libre,  
folâtrer de joie en joie.  
Je veux que ma vie se passe à jamais  
sur les chemins du plaisir.  
Que le jour naisse ou qu'il meure,  
je dois vivre toujours dans des lieux  
de plaisir en quête  
de joies nouvelles.

ALFREDO (*de dehors, sous le balcon*)  
L'amour, l'amour est le souffle

VIOLETTA  
Oh !

ALFREDO  
... de l'univers entier.

VIOLETTA  
L'amour.

ALFREDO  
Mystérieux et noble,  
croix et délices à la fois,  
croix et délices, pour le cœur.

VIOLETTA

Follie! follie! Ah sì! Gioir, gioir!  
Sempre libera degg'io  
folleggiare di gioia in gioia,  
vo' che scorra il viver mio  
pei sentieri del piacer.  
Nasca il giorno, o il giorno muoia,  
sempre lieta ne' ritrovi,  
a dilette sempre nuovi,  
dee volare il mio pensier.

ALFREDO

Amor è palpito  
dell'universo -

VIOLETTA

Ah! Dee volar il mio pensier.  
Ah! il mio pensier. Il mio pensier.

ATTO SECONDO

### Scena prima

*Casa di campagna presso Parigi.  
Salotto al piano terreno. Nel fondo, in faccia agli  
spettatori, c'è un camino, sopra il quale uno specchio  
ed un orologio, fra due porte chiuse da cristalli che  
mettono ad un giardino. Al primo piano altre due porte,  
una di fronte all'altra. Sedie, tavolini, qualche libro,  
l'occorrente per iscrivere.  
(Alfredo entra in costume da caccia.)*

ALFREDO (*depone il fucile*)

Lunge da lei per me non v'ha diletto!  
Volaron già tre lune  
dacché la mia Violetta  
agi per me lasciò, dovizie, amori  
e le pompose feste  
ov'agli omaggi avvezza,  
vedea schiavo ciascun di sua bellezza.  
Ed or contenta in questi ameni luoghi  
tutto scorda per me. Qui presso  
a lei io rinascere mi sento.  
E dal soffio d'amor rigenerato  
scordo ne' gaudi suoi tutto il passato.  
De' miei bollenti spiriti  
il giovanile ardore  
ella temprò col placido sorriso dell'amor!  
Dal dì che disse: Vivere  
io voglio a te fedel, ah, sì  
dell'universo immemore,  
io vivo quasi in ciel.  
(Annina entra vestita da viaggio.)

ALFREDO

Annina, donde vieni?

VIOLETTA

Folies ! Folies ! De joie en joie !  
Oui, je dois, toujours libre folâtrer.  
Je veux que ma vie  
se passe à jamais  
sur les chemins du plaisir.  
Que le jour naisse ou qu'il meure  
je dois vivre toujours  
dans des lieux  
de plaisir en quête de joies nouvelles.

ALFREDO

L'amour est le souffle  
de l'univers.

VIOLETTA

Ah ! Toujours en quête de joies nouvelles,  
Toujours en quête.

DEUXIÈME ACTE

### Première scène

*Une maison de campagne près de Paris.  
Un salon au rez-de-chaussée. Dans le fond, face aux  
spectateurs, une cheminée, surmontée par une glace et  
une horloge, entre deux portes vitrées qui conduisent à  
un jardin. Au premier étage, deux autres portes se  
faisant face. Des chaises, des guéridons, quelques livres  
et le nécessaire pour écrire.  
(Alfredo entre, en costume de chasse.)*

ALFREDO (*déposant son fusil*)

Loin d'elle pour moi il n'y pas de plaisir !  
Déjà trois mois sont passés.  
depuis que ma Violetta  
a renoncé pour moi à la fortune, au luxe, aux amours,  
et aux fêtes somptueuses,  
où, habituée aux hommages,  
elle voyait tout le monde esclave de sa beauté.  
Et à présent, heureuse dans cette tranquille maison de  
campagne elle oublie tout pour moi.  
Et ici, près d'elle, je me sens renaître,  
et régénéré par la force de l'amour,  
j'oublie dans ses bras tout le passé.  
Et l'ardeur juvénile  
de mon esprit brûlant  
elle la calma par le serein sourire de l'amour !  
Depuis ce jour où elle m'a dit :  
« je veux vivre seulement pour toi »,  
oublieux de l'univers  
je me crois presque au ciel.  
(Annina entre en costume de voyage.)

ALFREDO

Annina, d'où viens-tu ?

ANNINA  
Da Parigi.

ALFREDO  
Chi tel commise?

ANNINA  
Fu la mia signora.

ALFREDO  
Perché?

ANNINA  
Per alienar cavalli, cocchi,  
e quanto ancor possiede.

ALFREDO  
Che mai sento!

ANNINA  
Lo spendio è grande a viver qui solinghi.

ALFREDO  
E tacevi?

ANNINA  
Mi fu il silenzio imposto.

ALFREDO  
Imposto? Or v'abbisogna?

ANNINA  
Mille luigi.

ALFREDO  
Or vanne - andrò a Parigi.  
Questo colloquio non sappia la signora.  
Il tutto valgo a riparare ancora.  
*(Parte. Entra subito Violetta con varie carte. Parla con Annina.)*

VIOLETTA  
Alfredo?

ANNINA  
Per Parigi or or partiva.

VIOLETTA  
E tornerà?

ANNINA  
Pria che tramonti il giorno -  
dirvel m'impose -

VIOLETTA  
È strano!

ANNINA  
De Paris.

ALFREDO  
Qui t'a envoyée ?

ANNINA  
Madame.

ALFREDO  
Pourquoi ?

ANNINA  
Pour vendre chevaux, voitures  
et tout ce qu'elle possède encore.

ALFREDO  
Qu'est-ce que j'entends !

ANNINA  
Cela revient cher de vivre ici toute seule.

ALFREDO  
Que me caches-tu ?

ANNINA  
On m'a imposé le silence.

ALFREDO  
Imposé !... et dis-moi combien il te faut ?

ANNINA  
Mille louis.

ALFREDO  
Pars maintenant... j'irai à Paris.  
Que Madame ignore tout de cet entretien.  
Je peux encore remédier à tout cela.  
*(Il part. Violetta entre avec quelques papiers, en main. Elle parle avec Annina.)*

VIOLETTA  
Alfredo ?

ANNINA  
Il vient de partir pour Paris.

VIOLETTA  
Quand reviendra-t-il ?

ANNINA  
Avant la tombée de la nuit...  
Il m'a dit de vous prévenir.

VIOLETTA  
C'est étrange.

GIUSEPPE (*presentandole una lettera*)  
Per voi.

VIOLETTA (*prendendola*)  
Sta ben. In breve  
giungerà un uom d'affari -  
entri all'istante.

(*Violetta apre la lettera.*)  
Ah, ah! Scopri va Flora il mio ritiro.  
E m'invita a danzar per questa sera!  
Invan m'aspetterà.

GIUSEPPE  
È qui un signore.

VIOLETTA  
Sarà lui che attendo.  
(*Accenna ad Annina di introdurlo. Entra Giorgio  
Germont.*)

GERMONT  
Madamigella Valéry?

VIOLETTA  
Son io.

GERMONT  
D'Alfredo il padre in me vedete!

VIOLETTA  
(*sorpresa, l'invita a sedersi*)  
Voi!

GERMONT  
Sì, dell'incauto, che a ruina corre,  
ammaliato da voi.

VIOLETTA (*risentita, alzandosi*)  
Donna son io, signore, ed in mia casa;  
ch'io vi lasci assentite  
più per voi che per me.  
(*Sta per uscire.*)

GERMONT  
(*Quai modi!*) Pure -

VIOLETTA  
Tratto in error voi foste.

GERMONT  
De' suoi beni egli dono vuol farvi.

VIOLETTA  
Non l'osò finora - rifiuterei.

GERMONT (*guardando intorno*)

GIUSEPPE (*lui présentant une lettre*)  
C'est pour vous.

VIOLETTA (*Elle prend la lettre.*)  
C'est bien. Sous peu  
viendra un homme d'affaires...  
introduisez-le tout de suite.

(*Violetta lit la lettre.*)  
Ah ! Ah ! Flora a découvert ma retraite !  
Elle m'invite ce soir à danser !  
Elle m'attendra en vain.

GIUSEPPE  
Un monsieur est arrivé...

VIOLETTA  
Ce doit être celui que j'attends.  
(*Elle fait signe à Annina de l'introduire. Entre Giorgio  
Germont.*)

GERMONT  
Mademoiselle Valéry ?

VIOLETTA  
Elle-même.

GERMONT  
Je suis le père d'Alfredo.

VIOLETTA  
(*surprise, l'invite à s'asseoir.*)  
Vous !

GERMONT  
Oui, de l'imprudent, qui va à la ruine,  
ensorcelé par vous !

VIOLETTA (*se dressant, blessée*)  
Je suis une femme, Monsieur, et je suis chez moi !  
Maintenant je vous prie de m'excuser  
dans votre intérêt plus que dans le mien.  
(*Elle va sortir.*)

GERMONT  
(*Quelles manières !*) Pourtant...

VIOLETTA  
On vous a induit en erreur.

GERMONT  
De ses biens il veut vous faire présent.

VIOLETTA  
Il n'a point osé le faire jusqu' à présent... Je refuserai.

GERMONT (*en regardant autour de lui*)

Pur tanto lusso -

VIOLETTA

A tutti è mistero quest'atto.

A voi nol sia.

*(Gli dà una carta.)*

GERMONT *(Germontscorre le carte.)*

Ciel! Che discopro!

D'ogni vostro avere

or volete spogliarvi?

Ah, il passato, perché v'accusa?

VIOLETTA

Più non esiste - or amo Alfredo, e Dio

lo cancellò col pentimento mio.

GERMONT

Nobili sensi invero!

VIOLETTA

Oh, come dolce mi suona il vostro accento!

GERMONT

Ed a tai sensi

un sacrificio chieggo -

VIOLETTA *(alzandosi)*

Ah, no, tacete -

terribil cosa chiedereste certo.

Il previdi - v'attesi - era

felice troppo.

GERMONT

D'Alfredo il padre

la sorte, l'avvenir domanda or qui

de' suoi due figli.

VIOLETTA

Di due figli!

GERMONT

Sì!

Pura siccome un angelo

Iddio mi diè una figlia;

se Alfredo nega riedere

in seno alla famiglia,

l'amato e amante giovane

cui sposa andar dovea,

or si ricusa al vincolo

che lieti ne rendeva.

Deh, non mutate in triboli

le rose dell'amor.

A' prieghi miei resistere no, no

non voglia il vostro cor.

VIOLETTA

Pourtant, tout ce luxe...

VIOLETTA

Personne ne connaît ces papiers...

Prenez-en connaissance.

*(Elle lui donne les papiers.)*

GERMONT *(après les avoir parcourus d'un regard)*

Ciel ! qu'est-ce que je découvre !

Vous voulez vendre

tous vos biens ?

Ah ! pourquoi donc le passé vous accuse-t-il ?

VIOLETTA

Le passé n'existe plus ; j'aime Alfredo ;

Dieu l'a effacé, avec mon repentir.

GERMONT

Des sentiments très nobles en vérité.

VIOLETTA

Oh ! combien vos paroles sont douces à mon oreille !

GERMONT

Et à ces sentiments.

Je demande un sacrifice.

VIOLETTA *(se levant)*

Ah ! non, taisez-vous.

Vous me demanderiez une chose terrible.

Je l'ai prévue... Je vous attendais... j'étais

trop heureuse...

GERMONT

Le père d'Alfredo

vous demande maintenant de décider de l'avenir

de ses deux enfants.

VIOLETTA

Ses deux enfants !

GERMONT

Oui.

Pure, pareille à un ange,

Dieu m'a donné une fille.

Si Alfredo refuse de rentrer,

au sein de la famille,

l'aimé et aimant jeune homme

qui devait l'épouser,

rejetterait cette union

qui nous rendrait si heureux.

Ah ! ne changez pas en épines,

les roses de l'amour...

Que votre cœur ne soit pas

insensible à mes prières.

VIOLETTA

Ah, comprendo - dovrò per alcun tempo  
da Alfredo allontanarmi - doloroso  
fora per me - pur -

GERMONT  
Non è ciò che chiedo.

VIOLETTA  
Cielo, che più cercate?  
Offersi assai!

GERMONT  
Pur non basta.

VIOLETTA  
Volete che per sempre a lui rinunzi?

GERMONT  
È d'uopo!

VIOLETTA  
Ah no! - giammai! No, no!  
Non sapete quale affetto  
vivo, immenso m'arda in petto?  
Che né amici, né parenti  
io non conto tra' viventi?  
E che Alfredo m'ha giurato  
che in lui tutto troverò?  
Non sapete che colpita  
d'atro morbo è la mia vita?  
Che già presso il fine vedo?  
Ch'io mi separi da Alfredo!

Ah, il supplizio è sì spietato,  
che a morir preferirò.

GERMONT  
È grave il sacrificio,  
ma pur tranquilla uditemi,  
bella voi siete e giovine -  
col tempo -

VIOLETTA  
Ah, più non dite -  
v'intendo - m'è impossibile.  
Lui solo amar vogl'io.

GERMONT  
Sia pure - ma volubile sovente è l'uom -

VIOLETTA  
Gran Dio!

GERMONT  
Un dì, quando le veneri  
il tempo avrà fugate,  
fia presto il tedio a sorgere -

Ah ! je comprends... pour quelque temps  
je devrais m'éloigner d'Alfredo... c'est douloureux  
pour moi... pourtant...

GERMONT  
Ce n'est pas ce que je demande.

VIOLETTA  
Que voulez-vous de plus ?  
Je vous offre assez !

GERMONT  
Cela ne suffit pas pourtant !

VIOLETTA  
Vous voudriez que je renonce à lui pour toujours ?

GERMONT  
Il le faut.

VIOLETTA  
Non, jamais !  
Ignorez-vous l'amour  
grand, immense qui couve dans ma poitrine ;  
moi qui n'ai dans le monde  
ni parents, ni amis ?  
Ne savez-vous pas qu'Alfredo m'a juré  
que je trouverais tout en lui ?  
Vous ignorez que ma vie est minée  
par un triste mal qui ne pardonne pas ?  
Et que ma fin est proche ?  
Ah ! que je me sépare d'Alfredo ?

Le supplice est si cruel,  
que je préférerais mourir !

GERMONT  
Le sacrifice est grand,  
mais écoutez-moi, calmement...  
Vous êtes jeune et belle...  
avec le temps...

VIOLETTA  
Ah ! taisez-vous !...  
Je comprends... c'est impossible !...  
Je ne veux aimer que lui.

GERMONT  
Soit... mais l'homme est souvent infidèle.

VIOLETTA  
Grand Dieu !

GERMONT  
Un jour, lorsque les charmes de l'amour  
avec le temps seront fanés,  
l'ennui ne tardera pas à surgir.

che sarà allor? Pensate -  
per voi non avran balsamo  
i più soavi affetti,  
poiché dal ciel non furono  
tai nodi benedetti.

VIOLETTA  
È vero! È vero!

GERMONT  
Ah, dunque sperdasi tal sogno seduttore.

VIOLETTA  
È vero! È vero!

GERMONT  
Siate di mia famiglia  
l'angel consolatore  
Violetta, deh, pensateci,  
ne siete in tempo ancor.  
È Dio che ispira, o giovine,  
tai detti a un genitor.

VIOLETTA  
Così alla misera ch'è un dì caduta,  
di più risorgere speranza è muta!  
Se pur benefico le indulga Iddio,  
l'uomo implacabil per lei sarà.

GERMONT  
Siate di mia famiglia l'angiol consolator.

VIOLETTA (*poi, piangendo, a Germont*)  
Ah! dite alla giovine sì bella e pura  
ch'avvi una vittima della sventura,  
cui resta un unico raggio di bene -  
che a lei il sacrifica e che morrà!

GERMONT  
Piangi, piangi, o misera, supremo, il veggo,  
è il sacrificio che ora ti chieggo.  
Sento nell'anima già le tue pene;  
coraggio e il nobile tuo cor vincerà!

VIOLETTA  
Dite alla giovine sì bella e pura  
ch'avvi una vittima della sventura,  
cui resta un unico raggio di bene  
che a lei il sacrifica e che morrà!

GERMONT  
Ah supremo, il veggo,  
è il sacrificio ch'ora ti chieggo.  
Sento nell'anima già le tue pene;  
coraggio e il nobile cor vincerà!  
Piangi, o misera!

Qu'arrivera-t-il alors ? Songez-y...  
Les sentiments les plus profonds  
ne vous seront d'aucun réconfort  
puisque le ciel n'aura pas béni  
cette union...

VIOLETTA  
C'est vrai ! C'est vrai !

GERMONT  
Alors, oubliez ce rêve de séduction...

VIOLETTA  
C'est vrai ! C'est vrai !

GERMONT  
Soyez de ma famille  
l'ange consolateur.  
Violetta, pensez-y !  
Il est encore temps.  
C'est Dieu qui inspire, jeune femme,  
à un père de tels mots.

VIOLETTA  
Ainsi à la malheureuse, qui un jour est tombée,  
tout espoir est enlevé de se racheter !  
Si Dieu même  
que l'homme implacable soit le sien.

GERMONT  
Soyez de ma famille l'ange consolateur.

VIOLETTA (*en pleurant, à Germont*)  
Dites à votre belle et pure jeune fille  
qu'une pauvre et malheureuse femme  
qui n'a qu'un bien précieux dans la vie  
le sacrifiera pour elle, et qu'elle mourra !

GERMONT  
Oui, pleure donc, malheureuse... je le vois maintenant  
comme il est grand le sacrifice que je te demande.  
Dans mon cœur je sens ta souffrance !  
Courage... et ton noble cœur, vaincra.

VIOLETTA  
Dites à votre belle et pure jeune fille  
qu'une pauvre et malheureuse femme  
qui n'a qu'un bien précieux dans la vie  
le sacrifiera pour elle, et qu'elle mourra !

GERMONT  
Comme il est grand le sacrifice  
que je te demande,  
dans mon cœur je sens ta souffrance !  
Courage... et ton noble cœur vaincra.  
Et ton cœur vaincra. Or, pleure donc, malheureuse.

VIOLETTA  
Imponete.

GERMONT  
Non amarlo ditegli.

VIOLETTA  
Nol crederà.

GERMONT  
Partite.

VIOLETTA  
Seguirammi.

GERMONT  
Allor -

VIOLETTA  
Qual figlia m'abbracciate,  
forte così sarò.  
(*S'abbracciano.*)

Tra breve ei vi fia reso.  
Ma afflitto oltre ogni dire.  
(*indicandogli il giardino*)  
A suo conforto  
di colà volerete.  
(*Violetta va a scrivere.*)

GERMONT  
Che pensate?

VIOLETTA  
Sapendo, v'opporreste al pensier mio.

GERMONT  
Generosa! E per voi che far poss'io?  
O generosa!

VIOLETTA (*tornando a lui*)  
Morrò! La mia memoria  
non fia ch'ei maledica,  
se le mie pene orribili  
vi sia chi almen gli dica.

GERMONT  
No, generosa, vivere,  
e lieta voi dovrete;  
mercè di queste lagrime  
dal cielo un giorno avrete.

VIOLETTA  
Conosca il sacrificio  
ch'io consumai d'amore -  
che sarà suo fin l'ultimo  
sospiro del mio cor.

VIOLETTA  
Dites-moi ce que je dois faire.

GERMONT  
Dites-lui que vous ne l'aimez plus.

VIOLETTA  
Il ne le croira pas.

GERMONT  
Partez !

VIOLETTA  
Il me suivra.

GERMONT  
Alors...

VIOLETTA  
Embrassez-moi comme votre fille... ainsi,  
je serai forte...  
(*Ils s'embrassent.*)

Sous peu... Il vous sera rendu !  
Mais très malheureux sans doute.  
(*Elle lui indique le jardin*)  
Vous irez par là, en hâte, afin de le consoler  
vous arriverez de là.  
(*Violetta s'assied pour écrire.*)

GERMONT  
Et maintenant, à quoi pensez-vous ?

VIOLETTA  
Si vous le saviez, vous vous opposeriez à mon idée...

GERMONT  
Généreuse ! Que puis-je pour vous ?  
Oh ! femme généreuse.

VIOLETTA (*revenant vers lui*)  
Je mourrai !... mais qu'au moins  
il ne maudisse pas ma mémoire  
si quelqu'un lui révèle  
mes souffrances atroces.

GERMONT  
Non, femme généreuse, vous devez vivre  
et vivre heureuse.  
La récompense de vos larmes  
vous l'aurez du ciel un jour.

VIOLETTA  
Qu'il sache le sacrifice  
que j'ai fait par amour  
car jusqu'au dernier soupir  
je ne vivrai que pour lui seul.



GERMONT  
Premiato il sacrificio  
sarà del vostro core;  
d'un'opra così nobile  
sarete fiera allor. Sì, sì -

VIOLETTA  
Conosca il sacrificio  
ch'io consumai d'amore -  
che sarà suo fin l'ultimo  
sospiro del mio cor.

GERMONT  
Sarete fiera allor.  
D'un'opra così nobile  
sarete fiera allor.  
Premiato il sacrificio  
sarà del vostro cor;  
d'un'opra così nobile  
sarete fiera allor.

VIOLETTA  
Qui giunge alcun! Partite!

GERMONT  
Oh, grato v'è il cor mio!

VIOLETTA  
Partite! Non ci vedrem più forse -  
(*S'abbracciano.*)

VIOLETTA, GERMONT  
Siate felice!

VIOLETTA  
Addio!

GERMONT  
Addio!

VIOLETTA  
Conosca il sacrificio,

GERMONT  
Sì!

VIOLETTA  
...ch'io consumai d'amore -  
che sarà suo fin l'ultimo...  
Addio!

GERMONT  
Addio!

VIOLETTA  
che sarà suo fin l'ultimo...  
Addio!

GERMONT  
Le sacrifice de votre cœur  
vous sera compté...  
Et d'une action aussi noble  
vous pourrez alors être fière.

VIOLETTA  
Qu'il sache le sacrifice  
que j'ai fait par amour  
car jusqu'au dernier soupir  
je ne vivrai que pour lui seul.

GERMONT  
Vous pourrez alors être fière.  
Et d'une action aussi noble  
vous pourrez alors être fière.  
Le sacrifice de votre cœur  
vous sera compté...  
Et d'une action aussi noble  
vous pourrez alors être fière.

VIOLETTA  
Quelqu'un arrive, partez !

GERMONT  
Ah ! Mon cœur vous est reconnaissant !

VIOLETTA  
Partez. Peut-être ne nous reverrons-nous jamais.  
(*Ils s'embrassent.*)

VIOLETTA, GERMONT  
Soyez heureux.

VIOLETTA  
Adieu !

GERMONT  
Adieu !

VIOLETTA  
Qu'il sache le sacrifice...

GERMONT  
Oui.

VIOLETTA  
... que j'ai fait par amour...  
... Car jusqu'au dernier soupir...  
Adieu !

GERMONT  
Adieu !

VIOLETTA  
... Car jusqu'au dernier soupir...  
Adieu !

VIOLETTA, GERMONT

Felice siate, addio!

*(Germont esce per la porta del giardino.)*

VIOLETTA

Dammi tu forza, o cielo!

*(Siede e scrive, poi suona il campanello. Annina entra.)*

ANNINA

Mi richiedeste?

VIOLETTA

Sì, reca tu stessa questo foglio -

*(Annina guarda la direzione; sorpresa.)*

Silenzio - va' all'istante.

*(Annina parte.)*

Ed or si scriva a lui.

Che gli dirò? Chi men darà il coraggio?

*(Scrive, poi suggella.)*

ALFREDO *(Entra.)*

Che fai?

VIOLETTA *(nascondendo la lettera)*

Nulla.

ALFREDO

Scrivervi?

VIOLETTA

Sì - no -

ALFREDO

Qual turbamento! A chi scrivervi?

VIOLETTA

A te -

ALFREDO

Dammi quel foglio.

VIOLETTA

No, per ora.

ALFREDO

Mi perdona - son io preoccupato -

VIOLETTA

Che fu?

ALFREDO

Giunse mio padre -

VIOLETTA

Lo vedesti?

VIOLETTA, GERMONT

Soyez heureux... Adieu !

*(Germont sort par la porte du jardin.)*

VIOLETTA

Ciel, donne-moi du courage !

*(Elle s'assied, se met à écrire, puis elle agite la sonnette. Annina entre.)*

ANNINA

Vous m'avez appelée, Madame ?

VIOLETTA

Oui... Porte toi-même ce message...

*(Annina regarde l'adresse et semble surprise.)*

Silence... pars tout de suite.

*(Annina s'en va.)*

Et maintenant il faut lui écrire.

Que lui dire ? Qui m'en donnera le courage ?

*(Elle écrit, puis cachète sa lettre.)*

ALFREDO *(Il entre.)*

Que fais-tu ?

VIOLETTA *(cachant la lettre)*

Rien...

ALFREDO

Tu écrivais...

VIOLETTA

Non..., oui...

ALFREDO

Quel trouble ! A qui donc écrivais-tu ?

VIOLETTA

A toi !

ALFREDO

Donne-moi cette lettre

VIOLETTA

Non, pas pour l'instant.

ALFREDO

Pardonne-moi... je suis si inquiet.

VIOLETTA

Qu'y a-t-il donc ?

ALFREDO

Mon père est arrivé.

VIOLETTA

Tu l'as vu ?

ALFREDO

Ah, no: severo scritto mi lasciava.  
Però l'attendo, t'amerà in vederti.

VIOLETTA

Ch'ei qui non mi sorprenda,  
lascia che m'allontani - tu lo calma -  
ai piedi suoi mi getterò -  
divisi ei più non ne vorrà -  
sarem felici -  
perché tu m'ami, Alfredo, non è vero?

ALFREDO

Oh, quanto! Perché piangi?

VIOLETTA

Di lagrime aveva d'uopo -  
or son tranquilla -  
lo vedi? Ti sorrido - lo vedi?  
Sarò là tra quei fior presso a te sempre.  
Amami, Alfredo, quant'io t'amo.  
Addio!  
(*Corre in giardino.*)

ALFREDO

Ah, vive sol quel core all'amor mio!

(*Siede, apre un libro; poi guarda l'ora sul caminetto.*)  
È tardi; ed oggi forse  
più non verrà mio padre.

GIUSEPPE (*entrando frettoloso*)

La signora è partita.  
L'attendeva un calesse,  
e sulla via già corre di Parigi.  
Annina pure prima di lei spariva.

ALFREDO

Il so, ti calma.

GIUSEPPE

(Che vuol dir ciò)

ALFREDO

Va forse d'ogni avere  
ad affrettar la perdita.  
Ma Annina lo impedirà.

COMMISSIONARIO

Il signor Germont?

ALFREDO

Son io.

COMMISSIONARIO

Una dama

ALFREDO

Non... Il m'a laissé une lettre très sévère.  
Mais je l'attends, et il t'aimera, en te voyant.

VIOLETTA

Qu'il ne me surprenne pas ici,  
laisse-moi m'éloigner... tu le calmeras.  
Je me jeterai à ses pieds... il ne voudra plus  
nous séparer, nous serons heureux.  
Car tu m'aimes. Tu m'aimes ?  
Alfredo, n'est-ce pas, tu m'aimes ?

ALFREDO

Oh ! combien... Pourquoi pleures-tu ?

VIOLETTA

J'avais besoin de larmes...  
Maintenant je suis tranquille...  
Vois-tu ? je souris...  
Je serai là parmi ces fleurs, près de toi pour toujours.  
Aime-moi, Alfredo, autant que moi je t'aime...  
Adieu...  
(*Elle court dans le jardin.*)

ALFREDO

Ah ! ce cher cœur ne vit que pour l'amour de moi !...

(*Il s'assied, il lit un peu, ensuite il se lève et il regarde  
l'horloge sur la cheminée.*)  
Il est tard... Maintenant peut-être,  
mon père ne viendra plus.

GIUSEPPE (*qui entre précipitamment*)

Madame est partie.  
Une calèche l'attendait ;  
ils sont déjà en route pour Paris.  
Annina est partie aussi, avant Madame.

ALFREDO

Je le sais, calme-toi.

GIUSEPPE

(Que cela veut-il dire ?)

ALFREDO

Elle va peut-être de tous ses biens  
hâter la perte.  
Mais Annina l'en empêchera.

UN VALET

Monsieur Germont ?

ALFREDO

C'est moi.

LE VALET

da un cocchio, per voi, di qua non lunge,  
mi diede questo scritto.  
*(Dà la lettera ad Alfredo, riceve una moneta e parte.)*

ALFREDO

Di Violetta! Perché son io commosso!  
A raggiungerla forse ella m'invita -  
Io tremo! Oh ciel! Coraggio!

*(Apre la lettera.)*

"Alfredo, al giungervi di questo foglio..."

*(un grido:)*

Ah!

*(Germont entra dal giardino. Si volge e si trova nelle braccia del padre.)*

Padre mio!

GERMONT

Mio figlio!

Oh, quanto soffrì! Oh, tergi il pianto -  
ritorna di tuo padre orgoglio e vanto.

*(Alfredo disperato siede presso il tavolino col volto fra le mani.)*

Di Provenza il mar, il suol  
chi dal cor ti cancellò?

Al natio fulgente sol  
qual destino ti furò?

Oh, rammenta pur nel duol  
ch'ivi gioia a te brillò;  
e che pace colà sol  
su te splendere ancor può.

Dio mi guidò!

Ah! il tuo vecchio genitor  
tu non sai quanto soffrì.

Te lontano, di squallor  
il suo tetto si coprì,  
ma se alfin ti trovo ancor,  
se in me speme non fallì,  
se la voce dell'onor  
in te appien non ammutì,

Dio m'esaudì!

Né rispondi d'un padre all'affetto?

ALFREDO

*(Scuotendosi, vede sulla tavola la lettera di Flora, la scorre ed esclama:)*

Ah! ell'è alla festa!

Volisi l'offesa a vendicar.

GERMONT

Che dici! Ah, ferma!

*(Alfredo corre fuori di casa seguito dal padre.)*

**Scena seconda**

*Un salone nel palazzo di Flora, riccamente*

Une dame  
dans une calèche,  
pas loin d'ici, m'a donné cette lettre pour vous.  
*(Il donne une lettre à Alfredo, reçoit un pourboire et s'en va.)*

ALFREDO

De Violetta ! Pourquoi suis-je troublé ?

A la rejoindre elle m'invite peut-être !

Je tremble !... Oh Ciel !... courage

*(Il ouvre et lit.)*

« Alfredo, lorsque cette lettre vous atteindra... »

*(Il pousse un cri terrible.)*

Ah !...

*(En se retournant, il se trouve face à face avec son père et se jette dans ses bras, en s'écriant.)*

Mon père !

GERMONT

Mon fils !

Comme tu souffres ! Essuie tes larmes.

Sois à nouveau de ton père l'orgueil et la fierté

*(Alfredo, désespéré, s'assied près de la petite table, le visage entre les mains.)*

Qui effaça de ton cœur,

la mer et le sol de Provence ?

Qui, de ton cœur, effaça la mémoire ?

Quel destin t'a soustrait

à l'ardent soleil natal ?

Dans la douleur même, souviens-toi que là-bas tu fus  
heureux.

Et que là-bas seulement tu retrouveras la paix.

Dieu m'a guidé.

Ah ! tu ignores combien a souffert ton vieux père,

Combien ton vieux père a souffert.

Toi parti, sa maison

fut plongée dans le chagrin,

et un voile de tristesse recouvrit son toit.

Mais si enfin je te retrouve,

si j'ai toujours gardé l'espoir,

si la voix de l'honneur te parle encore

Dieu m'a exaucé !

Ne réponds-tu donc pas à l'affection d'un père ?

ALFREDO

*(Il voit soudain la lettre de Flora sur la table et s'écrie :)*

Oh ! Elle est à la fête ! Que je vole,

pour venger cette offense.

GERMONT

Que dis-tu ? Reviens !

*(Alfredo s'enfuit précipitamment, suivi par son père.)*

**Deuxième scène**

*Une galerie richement meublée et éclairée dans l'hôtel*

ammobiliato e molto illuminato. Una porta sul fondo e altre ai due lati. A destra, piuttosto in primo piano, un tavolo da gioco pronto per giocare: a sinistra, un tavolo elaborato con fiori e vivande; vicino, un canapè e delle sedie.

(Flora, il Marchese e il Dr. Grenvil entrano con altri ospiti, scorrendo.)

FLORA

Avrem lieta di maschere la notte:  
n'è duce il viscontino -  
Violetta ed Alfredo anco invitai.

MARCHESE

La novità ignorate?  
Violetta e Germont sono disgiunti.

DOTTORE, FLORA

Fia vero?

MARCHESE

Ella verrà qui col barone.

DOTTORE

Li vidi ieri ancor - parean felici.  
(*S'ode rumore di risate.*)

FLORA

Silenzio - udite?

FLORA, DOTTORE, MARCHESE

Giungono gli amici.  
(*Molte signore mascherate da zingare, entrano.*)

ZINGARE

Noi siamo zingarelle  
venute da lontano;  
d'ognuno sulla mano  
leggiamo l'avvenir.  
Se consultiam le stelle  
null'avvi a noi d'oscuro,  
e i casi del futuro  
possiamo altrui predir.  
Vediamo -

CORO I (*osservando la mano di Flora*)

Voi, signora, rivali alquante avete.

CORO II (*osservando la mano del Marchese*)

Marchese, voi non siete model di fedeltà.

FLORA (*al Marchese*)

Fate il galante ancora?  
Ben, vo' me la paghiate -

MARCHESE

Che diamin vi pensate?

particulier de Flora. Une porte au fond et d'autres de chaque côté. A droite, en avant, une table de jeu avec le nécessaire ; à gauche, une table élégante, avec des fleurs et des rafraîchissements. A proximité, un divan et des chaises.

(Flora, le Marquis et le docteur Grenvil entrent tout en bavardant avec d'autres invités.)

FLORA

Des masques viendront plus tard animer la fête.  
Le Vicomte s'en occupe...  
J'ai invité aussi Violetta et Alfredo.

LE MARQUIS

Vous ignorez donc la nouvelle ?  
Violetta et Germont se sont séparés.

LE DOCTEUR, FLORA

Vraiment?

LE MARQUIS

Elle viendra ici avec le Baron.

LE DOCTEUR

Je les ai vus, hier encore...ils paraissaient heureux.  
(*On entend des rires sur la droite.*)

FLORA

Silence...entendez-vous ?...

FLORA, LE DOCTEUR, LE MARQUIS

Nos amis arrivent.  
(*Des dames déguisées en bohémiennes entrent.*)

LES BOHÉMIENNES

Nous sommes des Bohémiennes,  
qui venons de très loin.  
Dans la main de chacun  
nous lisons l'avvenir.  
Si nous interrogeons les astres  
rien ne reste obscur pour nous.  
Et nous pouvons prédire tout ce que l'avvenir  
réserve si nous interrogeons les étoiles.  
Voyons.

CHŒUR I (*Elles examinent la main de Flora.*)

Vous, Madame. Vous avez de nombreuses rivales.

CHŒUR II (*Elles font de même avec le Marquis.*)

Marquis, vous n'êtes pas un modèle de constance.

FLORA (*au Marquis*)

Vous faites encore le galant ?  
C'est bien, vous me paierez cela.

LE MARQUIS

Mais que pensez-vous donc ?

L'accusa è falsità.

FLORA

La volpe lascia il pelo,  
non abbandona il vizio.  
Marchese mio, giudizio,  
o vi farò pentir.

TUTTI

Su via, si stenda un velo  
sui fatti del passato;  
già quel ch'è stato è stato,  
badiamo/badate all'avvenir.  
*(Flora ed il Marchese si stringono la mano. Gastone ed  
altri mascherati da mattadori e piccadori spagnuoli  
entrano vivacemente dalla destra.)*

GASTONE, MATTADORI

Di Madride noi siam mattadori,  
siamo i prodi del circo dei tori,  
testé giunti a godere del chiasso  
che a Parigi si fa pel Bue grasso;  
È una storia se udire vorrete,  
quali amanti noi siamo saprete.

GLI ALTRI

Sì, sì, bravi; narrate, narrate:  
con piacere l'udremo.

GASTONE, MATTADORI

Ascoltate.  
È Piquillo un bel gagliardo  
biscaglino mattador:  
forte il braccio, fiero il guardo  
delle giostre egli è signor.  
D'Andalusa giovinetta  
follemente innamorò;  
ma la bella ritrosetta  
così al giovane parlò:  
"Cinque tori in un sol giorno  
vo' vederti ad atterrar;  
e, se vinci, al tuo ritorno  
mano e cor ti vo' donar."  
Sì, gli disse, e il mattadore,  
alle giostre mosse il piè;  
cinque tori, vincitore,  
sull'arena egli stendé.

GLI ALTRI

Bravo, bravo il mattadore,  
ben gagliardo si mostrò,  
se alla giovane l'amore  
in tal guisa egli provò!

GASTONE, MATTADORI

Poi, tra plausi, ritornato  
alla bella del suo cor,

C'est un mensonge éhonté.

FLORA

Le renard perd son pelage  
mais pas son vice.  
Cher Marquis, soyez donc sage  
ou vous vous en repentirez.

TOUS

Allons donc, jetons un voile  
sur le passé.  
Ce qui a été a été,  
songeons donc à l'avenir.  
*(Flora et le Marquis se serrent la main. Gastone et  
d'autres, déguisés en matadors et picadors espagnols,  
entrent.)*

GASTONE, LES MATADORS

Nous sommes les matadors de Madrid,  
les preux de l'arène de taureaux.  
Nous venons nous joindre à la fête  
du Carnaval de Paris,  
et si vous écoutez notre histoire jusqu'au bout  
vous saurez quels amants nous sommes.

LES AUTRES

Oui, oui...bravo ; racontez, racontez.  
Nous vous écouterons avec plaisir.

GASTONE, LES MATADORS

Écoutez.  
Piquillo est un beau gaillard,  
matador de la Biscaye ;  
le bras fort, le regard fier  
il est le roi des corridas.  
Or, d'une jeune Andalouse,  
follement un jour, il s'éprit,  
mais la belle petite revêche  
au jeune homme ainsi parla :  
cinq taureaux en un seul jour  
tu dois abattre sous mes yeux,  
et si tu gagnes, à ton retour,  
je te donnerai mon cœur et ma main.  
Oui, lui dit le matador  
en partant vers les arènes ;  
cinq taureaux il combattit  
et tua en un seul jour.

LES AUTRES

Bravo, bravo au matador -  
il se battit comme un champion  
et il sut prouver à sa belle  
son amour de telle façon.

GASTONE et LES MATADORS

Puis, revenue vers la belle de son cœur  
parmi les ovations,

colse il premio desiato  
tra le braccia dell'amor.

GLI ALTRI

Con tai prove i mattadori  
san le belle conquistar!

GASTONE, MATTADORI

Ma qui son più miti i cori;  
a noi basta folleggiar.

TUTTI

Sì, allegri. Or pria tentiamo  
della sorte il vario umor;  
la palestra dischiudiamo  
agli audaci giuocator.

*(Gli uomini si tolgono la maschera: chi passeggia e chi  
si accinge a giuocare. Alfredo entra.)*

TUTTI

Alfredo! Voi!

ALFREDO

Sì, amici -

FLORA

Violetta?

ALFREDO

Non ne so.

TUTTI

Ben disinvolto! Bravo!

Or via, giuocar si può.

*(Gastone si pone a tagliare; Alfredo ed altri puntano.  
Entra Violetta accompagnata dal Barone. Flora va ad  
incontrarla.)*

FLORA

Qui desiata giungi.

VIOLETTA

Cessi al cortese invito.

FLORA

Grata vi son, barone, d'averlo pur gradito.

BARONE

Germont è qui! Il vedete?

VIOLETTA

Cielo! Gli è vero. Il vedo.

BARONE

Da voi non un sol detto  
si volga a questo Alfredo -  
non un detto, non un detto!

il cueillit le prix désiré  
dans les bras de l'amour.

LES AUTRES

C'est ainsi que les matadors  
savent conquérir les femmes.

GASTONE et LES MATADORS

Mais ici les cœurs sont plus doux  
et il nous suffit de folâtrer.

TOUS

Oui, oui, dans la gaité...mais avant tentons  
du sort l'humeur capricieuse ;  
ouvrons les portes de l'arène  
aux joueurs les plus audacieux.

*(Les hommes retirent leurs masques; certains  
marchent en bavardant, tandis que d'autres  
s'apprêtent à jouer. Alfredo fait son entrée.)*

TOUS

Alfredo...Vous !...

ALFREDO

Oui, mes amis.

FLORA

Violetta ?

ALFREDO

Je ne sais où elle se trouve.

TOUS

Bien désinvolte !... Bravo !

Maintenant on peut jouer.

*(Gastone coupe. Alfredo et les autres misent. Violetta  
entre au bras du Baron.)*

FLORA

Je suis si contente que vous soyez venus.

VIOLETTA

Je n'ai pu refuser votre charmante invitation.

FLORA

Je vous sais gré, Baron, d'être venue.

LE BARON

Germont est ici ! Le voyez-vous ?

VIOLETTA

Ciel, c'est vrai. Le voilà.

LE BARON

N'adressez pas

un seul mot à cet Alfredo.

Pas un seul, vous m'entendez !

VIOLETTA

(Ah, perché venni, incauta!  
Pietà, gran Dio, di me!)

FLORA

*(fa sedere Violetta presso di sé sul divano)*

Meco t'assidi; narrami -

quai novità vegg'io?

*(Il Dottore si avvicina ad esse; il Marchese si trattiene a parte col Barone; Gastone taglia, Alfredo ed altri puntano, altri passeggiano. Flora e Violetta parlano fra loro.)*

ALFREDO

Un quattro!

GASTONE

Ancora hai vinto!

ALFREDO

Sfortuna nell'amore fortuna reca al giuoco.

*(Punta e vince.)*

TUTTI

È sempre vincitore!

ALFREDO

Oh, vincerò stasera:

e l'oro guadagnato

poscia a goder

tra' campi ritornerò beato.

FLORA

Solo?

ALFREDO

No, no, con tale che vi fu meco ancora,

poi mi sfuggia -

VIOLETTA

Mio Dio!

GASTONE *(ad Alfredo indicando Violetta)*

Pietà di lei!

BARONE

*(ad Alfredo con mal frenata ira)*

Signor!

VIOLETTA *(al Barone)*

Frenatevi, o vi lascio.

ALFREDO

Barone, m'appellaste?

VIOLETTA

(Pourquoi suis-je venue, imprudente ? Grand Dieu, ayez pitié de moi !)

FLORA

*(à Violetta, en la faisant asseoir auprès d'elle sur un divan)*

Assieds-toi tout près de moi...

Quoi de nouveau ?

*(Le Docteur s'approche d'elles, qui parlent à voix basse. Le Marquis, en aparté avec le Baron. Gastone distribue les cartes. Alfredo et les autres misent, tandis que d'autres invités marchent lentement de long en large.)*

ALFREDO

Un quatre !

GASTONE

Tu as encore gagné !

ALFREDO

Malheureux en amour, heureux au jeu.

*(Il mise et gagne de nouveau.)*

TOUS

Il gagne toujours !

ALFREDO

Oh ! je gagnerai ce soir ;

et avec mon or,

je m'en retournerai

pour vivre heureux à la campagne.

FLORA

Seul ?

ALFREDO

Non, non, avec quelqu'un qui était avec moi

et qui, ensuite, m'a quitté...

VIOLETTA

Mon Dieu !

GASTONE *(à Alfredo, en désignant Violetta)*

Pitié pour elle !

LE BARON

*(à Alfredo, avec une colère mal contenue)*

Monsieur !

VIOLETTA *(au Baron)*

Assez, ou je vous quitte !

ALFREDO

Vous m'avez appelé, Baron ?



BARONE  
Siete in sì gran fortuna,  
che al giuoco mi tentaste.

ALFREDO (*ironico*)  
Sì? La disfida accetto.

VIOLETTA  
Che fia? Morir mi sento!  
Pietà, gran Dio, di me!

BARONE (*punta*)  
Cento luigi a destra.

ALFREDO (*punta*)  
Ed alla manca cento.

GASTONE  
Un asso - un fante - hai vinto!

BARONE  
Il doppio?

ALFREDO  
Il doppio sia.

GASTONE (*tagliando*)  
Un quattro, un sette.

TUTTI  
Ancora!

ALFREDO  
Pur la vittoria è mia!

CORO  
Bravo davvero!  
La sorte è tutta per Alfredo!

FLORA  
Del villeggiar la spesa  
farà il baron, già il vedo.

ALFREDO  
Seguite pur.

SERVO  
La cena è pronta.

FLORA  
Andiamo.

CORO (*Tutti partono.*)  
Andiamo.

VIOLETTA  
(Che fia? morir mi sento!

LE BARON  
Vous avez une telle chance,  
que je suis tenté de jouer.

ALFREDO (*ironique*)  
Oui ? j'accepte le défi.

VIOLETTA  
Que va-t-il arriver ? Je me sens mourir !  
Pitié grand Dieu, pitié pour moi !

LE BARON (*en misant*)  
Cent louis à droite.

ALFREDO (*en misant à son tour*)  
Et cent à gauche.

GASTONE  
Un as, un valet... Vous avez gagné !

LE BARON  
On double la mise ?

ALFREDO  
D'accord.

GASTONE (*servant*)  
Un quatre et un sept.

TOUS  
Encore !

ALFREDO  
La victoire est pour moi après tout.

LE CHŒUR  
Bravo ! En vérité,  
la chance est du côté d'Alfredo.

FLORA  
Le Baron a payé  
nos vacances, je vois.

ALFREDO  
Continuez si vous voulez.

LE VALET  
Le dîner est servi.

FLORA  
Allons.

CHŒUR (*passant à table*)  
Allons.

VIOLETTA  
(Que va-t-il arriver ? Je me sens mourir !  
Pitié, grand Dieu, pitié pour moi !)

Pietà, gran Dio, di me!

ALFREDO (*al Barone*)  
Se continuar v'aggrada -

BARONE  
Per ora nol possiamo:  
più tardi la rivincita.

ALFREDO  
Al giuoco che vorrete.

BARONE  
Seguiam gli amici; poscia -

ALFREDO  
Sarò qual bramerete - Andiam.

BARONE  
Andiam.  
*(Escono tutti dalla porta centrale; per un momento la scena rimane deserta. Poi Violetta rientra affannata.)*

VIOLETTA  
Invitato a qui seguirmi,  
verrà desso? Vorrà udirmi?  
Ei verrà, ché l'odio atroce  
puote in lui più di mia voce.

ALFREDO  
Mi chiamaste? Che bramate?

VIOLETTA  
Questi luoghi abbandonate,  
un periglio vi sovrasta -

ALFREDO  
Ah, comprendo! Basta, basta.  
E sì vile mi credete?

VIOLETTA  
Ah no, no mai -

ALFREDO  
Ma che temete?

VIOLETTA  
Tremo sempre del barone.

ALFREDO  
È fra noi mortal quistione -  
s'ei cadrà per mano mia  
un sol colpo vi torria  
coll'amante il protettore.  
V'atterrisce tal sciagura?

VIOLETTA

ALFREDO (*au Baron en aparté*)  
S'il vous plaît de continuer...

LE BARON  
Ce n'est plus possible maintenant.  
Nous rejouerons plus tard.

ALFREDO  
Au jeu qu'il vous plaira.

LE BARON  
Suivons nos amis ; ensuite...

ALFREDO  
Comme vous voudrez...Allons !

LE BARON  
Allons !  
*(Tous sortent par la porte du milieu; la scène reste un instant vide. Puis Violetta revient angoissée.)*

VIOLETTA  
Je l'ai invité à me suivre ici !  
Viendra-t-il ?...voudra-t-il m'écouter ?...  
Il viendra, car sa haine atroce  
parle en lui plus fort que moi.

ALFREDO  
Vous m'avez appelé ? Vous désirez ?

VIOLETTA  
Je vous en prie, partez immédiatement,  
vous êtes en danger.

ALFREDO  
Ah ! je comprends...Assez, assez !  
Vous me croyez donc si lâche ?

VIOLETTA  
Ah, non, jamais !

ALFREDO  
Mais que craignez-vous donc ?

VIOLETTA  
Je crains tout du Baron...

ALFREDO  
Nous sommes des ennemis mortels...  
S'il tombait par ma main  
un seul coup vous enlèverait  
l'amant et le protecteur.  
Un tel malheur vous effraie ?

VIOLETTA

Ma s'ei fosse l'uccisore?  
Ecco l'unica sventura -  
ch'io pavento a me fatale!

ALFREDO  
La mia morte! Che ven cale?

VIOLETTA  
Deh, partite, e sull'istante.

ALFREDO  
Partirò, ma giura innante  
che dovunque seguirai  
i passi miei.

VIOLETTA  
Ah, no, giammai.

ALFREDO  
No! giammai?

VIOLETTA  
Va', sciagurato  
scorda un nome ch'è infamato.

Va' - mi lascia sul momento -  
di fuggirti un giuramento sacro io feci.

ALFREDO  
A chi? dillo - chi potea?

VIOLETTA  
A chi dritto pien n'avea.

ALFREDO  
Fu Douphol?

VIOLETTA  
Sì.

ALFREDO  
Dunque l'ami?

VIOLETTA  
Ebben - l'amo -

ALFREDO  
*(corre furente sulla porta e grida:)*  
Or tutti a me.  
*(Tutti gli invitati, perplessi, ritornano nel salone.)*

TUTTI  
Ne appellaste? Che volete?

ALFREDO  
*(additando Violetta che abbattuta si appoggia al tavolino)*

Mais s'il vous tuait, lui ?  
Voilà le seul malheur  
que je crains, fatal pour moi.

ALFREDO  
Ma mort, que vous importe ?

VIOLETTA  
Allons ! partez à l'instant même.

ALFREDO  
Je partirai, mais avant jure-moi  
que tu me suivras  
où que j'aille...

VIOLETTA  
Ah ! cela jamais !

ALFREDO  
Cela jamais ?

VIOLETTA  
Va, malheureux.  
Oublie un nom marqué par la honte.

Va, va, quitte-moi à l'instant même...  
J'ai prononcé le serment sacré de te fuir...

ALFREDO  
Mais qui a pu ? Qui a pu te demander ?

VIOLETTA  
Une personne qui en avait tous les droits.

ALFREDO  
Est-ce Douphol ?

VIOLETTA  
Oui.

ALFREDO  
Donc, tu l'aimes ?

VIOLETTA  
Eh bien, oui !...je l'aime.

ALFREDO  
*(court furieux vers la porte, et s'écrie :)*  
Vous tous, par ici !  
*(Tous les invités reviennent en désordre.)*

TOUS  
Vous nous avez appelés ?...Que voulez-vous ?

ALFREDO  
*(désignant Violetta qui, humiliée, s'appuie à la table)*  
Connaissez-vous cette femme ?

Questa donna conoscete?

TUTTI  
Chi? Violetta?

ALFREDO  
Che facesse non sapete?

VIOLETTA  
Ah, taci.

TUTTI  
No.

ALFREDO  
Ogni suo aver tal femmina  
per amor mio sperdea.  
Io cieco, vile, misero,  
tutto accettar potea.  
Ma è tempo ancora! Tergermi  
da tanta macchia bramo.  
Qui testimon vi chiamo  
che qui pagato io l'ho.  
*(Con furioso disprezzo, getta il borsellino ai piedi di  
Violetta. Violetta sviene nelle braccia di Flora. Mentre  
Alfredo proferisce le ultime parole, entra suo padre.)*

TUTTI  
Oh, infamia orribile tu commettesti!  
Un cor sensibile così uccidesti!  
Di donne ignobile insultatore,  
di qui allontanati, ne desti orror!  
Va', va', ne desti orror!  
Di donne ignobile insultator, ecc.

GERMONT  
Di sprezzo degno sé stesso rende  
chi pur nell'ira la donna offende.

Dov'è mio figlio? Più non lo vedo:  
in te più Alfredo trovar non so.

ALFREDO  
Ah, sì - che feci! Ne sento orrore.  
Gelosa smania, deluso amore  
mi strazian l'alma; più non ragiono.  
Da lei perdono più non avrò.  
Volea fuggirla - non ho potuto!  
Dall'ira spinto son qui venuto!  
Or che lo sdegno ho disfogato,  
me sciagurato! rimorso n'ho.

TUTTI *(a Violetta)*  
Oh, quanto peni! Ma pur fa cor.  
Qui soffre ognuno del tuo dolor;  
fra cari amici qui sei soltanto;

TOUS  
Qui ? Violetta ?

ALFREDO  
Savez-vous ce qu'elle a fait ?

VIOLETTA  
Ah ! tais-toi !

TOUS  
Non.

ALFREDO  
Cette femme a gaspillé pour moi  
toute sa fortune pour l'amour de moi.  
Moi aveugle, vil, infâme  
j'ai tout accepté.  
Mais il est encore temps !...  
Je veux me laver d'une telle tache.  
Je vous prends ici à témoins  
que j'ai payé tout ce que je lui devais.  
*(Il jette avec mépris et colère une bourse aux pieds de  
Violetta qui s'évanouit dans les bras de Flora. Giorgio  
Germont entre au moment où Alfredo finissait de  
parler.)*

TOUS  
Oh ! l'ignoble infamie que tu as perpétrée !  
Tu as assassiné un cœur sensible !  
Vil outrageur de femme,  
va-t-en d'ici, tu nous fais horreur !  
Pars, tu nous fais horreur !  
Vil outrageur, etc.

GERMONT  
Il ne mérite que le mépris  
celui qui, même dans la colère, offense une femme.

Où est donc mon fils ? Je ne le vois pas ;  
en toi je ne retrouve plus mon Alfredo.

ALFREDO  
Ah ! Qu'ai-je donc fait ? J'en suis honteux.  
Fureur jalouse et passion déçue  
me déchirent l'âme, j'ai perdu ma raison.  
Et jamais je n'aurai son pardon.  
Je voulais la fuir, et je n'ai pas pu !  
Je suis venu ici, poussé par la colère.  
Et maintenant que je l'ai satisfaite  
tel un scélérat, j'en ressens le remords.

TOUS *(à Violetta)*  
Combien tu souffres ! Mais prends courage,  
chacun de nous souffre avec toi.  
Ici tu n'as que des amis fidèles,

rasciuga il pianto che t'inondò.

GERMONT (*da sé*)

Io sol fra tanti so qual virtude  
di quella misera il sen racchiude.  
Io so che l'ama, che gli è fedele,  
eppur crudele tacer dovrò!

BARONE (*piano, ad Alfredo*)

A questa donna l'atroce insulto  
qui tutti offese, ma non inulto  
fia tanto oltraggio - provar vi voglio  
che il vostro orgoglio fiaccar saprò.

ALFREDO (*da sé*)

Ohimè, che feci! Ne sento orrore, ecc.  
Da lei perdono più non avrò.

VIOLETTA (*riavendosi*)

Alfredo, Alfredo, di questo core  
non puoi comprendere tutto l'amore;  
tu non conosci che fino a prezzo  
del tuo disprezzo provato io l'ho!

TUTTI (*a Violetta*)

Quanto peni! fa cor!

ALFREDO

Ohimè! che feci! Ne sento orror!

VIOLETTA

Ma verrà tempo in che il saprai -  
come t'amassi confesserai.  
Dio dai rimorsi ti salvi allora, ah!  
Io spenta ancora pur t'amerò.

ALFREDO

Ohimè! che feci! Ne sento orror!

BARONE

Provar vi voglio che tanto  
orgoglio fiaccar saprò.

GERMONT

Io so che l'ama, che gli è fedele,  
eppur crudele tacer dovrò!

TUTTI

Quanto peni! fa cor! ecc.  
(*Germont trae seco il figlio: il Barone lo segue. Violetta  
è condotta in altra stanza dal Dottore e da Flora; gli  
altri si disperdono.*)

ATTO TERZO

**PRELUDIO**

essuie les larmes que tu as versées.

GERMONT (*à lui-même*)

Moi seul, entre tous, sais quelle vertu  
cette malheureuse cache dans son cœur...  
Je sais qu'elle l'aime, qu'elle lui est fidèle,  
et pourtant, cruel, je devrai me taire.

LE BARON (*doucement à Alfredo*)

L'injure atroce faite à cette femme,  
nous a tous offensés, mais un tel outrage  
sera vengé. Je vous prouverai  
que je saurai briser tant d'insolence.

ALFREDO (*à part*)

Ah ! Qu'ai-je-fait ? etc.  
Et jamais je n'aurai son pardon !

VIOLETTA (*reprenant connaissance*)

Alfredo, Alfredo de mon cœur,  
tu ne peux pas comprendre l'amour :  
tu ne sais pas qu'au risque de rencontrer  
ton mépris je l'ai mis à l'épreuve.

TOUS (*à Violetta*)

"Combien tu souffres ! Mais prends courage !

ALFREDO

Ah ! Qu'ai-je fait ? C'est horrible.

VIOLETTA

Le jour viendra pourtant où tu sauras  
et tu reconnaîtras comme je t'aimais.  
Que Dieu te préserve alors des remords,  
moi, dans la tombe encore, je t'aimerai.

ALFREDO

Ah ! Qu'ai-je fait ? C'est horrible.

LE BARON

Je vous prouverai que je saurai  
briser tant d'insolence.

GERMONT

Je sais qu'elle l'aime, qu'elle lui est fidèle,  
et pourtant, cruel, je devrai me taire.

TOUS

Combien tu souffres ! Mais prends courage ! etc.  
(*Germont s'en va avec son fils : le Baron les suit. Le  
docteur et Flora accompagnent Violetta à sa chambre.  
Les autres s'en vont.*)

TROISIÈME ACTE

**PRÉLUDE**

*Camera da letto di Violetta.*

*Nel fondo c'è un letto con cortine mezzo tirate; una finestra chiusa da imposte interne; presso il letto uno sgabello su cui una bottiglia d'acqua, una tazza di cristallo, diverse medicine. A metà della scena una toilette, vicino un canapè; più distante un alto mobile su cui arde un lume da notte; varie sedie ed altri mobili. La porta è a sinistra; di fronte v'è un caminetto con fuoco acceso.  
(Violetta dorme sul letto; Annina, seduta presso il caminetto, è pure addormentata.)*

VIOLETTA  
Annina?

ANNINA  
Comandate?

VIOLETTA  
Dormivi, poveretta?

ANNINA  
Sì, perdonate.

VIOLETTA  
Dammi d'acqua un sorso.  
(Annina eseguisce.)  
Osserva, è pieno il giorno?

ANNINA  
Son sett'ore.

VIOLETTA  
Dà accesso a un po' di luce.  
(Annina apre le imposte e guarda fuori nella strada.)

ANNINA  
Il signor di Grenvil!

VIOLETTA  
Oh, il vero amico!  
Alzar mi vo' - m'aita.  
(Fa per alzarsi ma ricade; poi, sostenuta da Annina, va lenta verso il canapè. Il Dottore arriva in tempo a sostenerla. Annina porta dei cuscini e glieli mette dietro la testa.)

VIOLETTA  
Quanta bontà!  
pensaste a me per tempo!

DOTTORE *(Le tocca il polso.)*  
Sì, come vi sentite?

VIOLETTA  
Soffre il mio corpo.

*Chambre à coucher de Violetta.*

*Dans le fond, un lit, dont les rideaux sont à moitié tirés; une fenêtre fermée par des volets intérieurs; près du lit, une table basse sur laquelle se trouvent une bouteille d'eau, un verre en cristal, divers médicaments. Sur le devant de la scène, une coiffeuse et, tout près, un canapé. Plus loin, une autre table avec une veilleuse. Plusieurs chaises et autres meubles. La porte est à gauche; en face, une cheminée dont l'âtre est faiblement éclairé.  
(Violetta dort dans son lit. Annina, assise sur une chaise près de la cheminée, est également endormie.)*

VIOLETTA  
Annina ?

ANNINA  
Oui, Madame ?

VIOLETTA  
Tu dormais, ma pauvre ?

ANNINA  
Oui, excusez-moi.

VIOLETTA  
Donne-moi un peu d'eau.  
(Annina obéit.)  
Regarde s'il fait encore jour.

ANNINA  
Il est sept heures.

VIOLETTA  
Laisse entrer un peu de lumière.  
(Annina ouvre les volets et regarde dans la rue.)

ANNINA  
Monsieur de Grenvil...

VIOLETTA  
Voilà un ami véritable.  
Aide-moi, je veux me lever.  
(Elle se lève et retombe; puis, soutenue par Annina, elle marche lentement vers le canapé, et le Docteur entre juste à temps pour l'aider à s'y allonger. Annina ajoute des coussins.)

VIOLETTA  
Quelle bonté !  
Vous avez pensé à moi, de si bonne heure !

LE DOCTEUR *(Il lui tâte le pouls.)*  
Oui, et comment vous sentez-vous ?

VIOLETTA  
Mon corps souffre,

Ma tranquilla ho l'alma.  
Mi confortò ier sera un pio ministro.  
Ah, religione è sollievo ai sofferenti.

DOTTORE  
E questa notte?

VIOLETTA  
Ebbi tranquillo il sonno.

DOTTORE  
Coraggio adunque - la convalescenza  
non è lontana.

VIOLETTA  
Oh, la bugia pietosa  
ai medici è concessa.

DOTTORE (*Le stringe la mano.*)  
Addio - a più tardi.

VIOLETTA  
Non mi scordate.

ANNINA  
(*Il Dottore parte; Annina lo accompagna; poi parlando  
presto e piano:*)  
Come va, signore?

DOTTORE  
La tisi non le accorda che poche ore.

ANNINA  
Or fate cor.

VIOLETTA  
Giorno di festa è questo?

ANNINA  
Tutta Parigi impazza - è carnevale!

VIOLETTA  
Ah, nel comun tripudio, sallo Iddio  
quanti infelici soffron! Quale somma  
v'ha in quello stipo?  
(*indicandolo*)

ANNINA (*Aprè e conta.*)  
Venti luigi.

VIOLETTA  
Dieci ne reca a' poveri tu stessa.

ANNINA  
Poco rimanvi allora -

VIOLETTA

mais mon âme est sereine.  
Un prêtre hier soir m'a consolée.  
La religion soulage les souffrances.

LE DOCTEUR  
Et cette nuit ?

VIOLETTA  
J'ai dormi tranquillement.

LE DOCTEUR  
Courage donc... , votre convalescence  
n'est pas loin.

VIOLETTA  
Oh !...le pieux mensonge  
est permis aux docteurs.

LE DOCTEUR (*serrant les mains de Violetta*)  
Adieu... à plus tard.

VIOLETTA  
Ne m'oubliez pas.

ANNINA  
(*à voix basse, au Docteur en le raccompagnant*)  
Comment va-t-elle, docteur ?

LE DOCTEUR  
Elle n'a plus que quelques heures à vivre.

ANNINA  
Et maintenant, courage.

VIOLETTA  
C'est fête aujourd'hui, je crois...

ANNINA  
Paris tout entier est en folie...C'est le Carnaval...

VIOLETTA  
Au milieu de la joie générale  
combien de malheureux souffrent ! Quelle somme  
y a-t-il dans ce tiroir ?  
(*le montrant du doigt*)

ANNINA (*l'ouvre et compte les pièces*)  
Vingt louis.

VIOLETTA  
Prends-en dix et donne les aux pauvres.

ANNINA  
Il ne restera alors que très peu...

VIOLETTA

Oh, mi saran bastanti.  
Cerca poscia mie lettere.

ANNINA  
Ma voi?

VIOLETTA  
Nulla occorrà - sollecita, se puoi.  
(*Annina parte.*)

VIOLETTA  
(*trae dal seno una lettera.*)  
"Teneste la promessa - la disfida ebbe  
luogo! Il Barone fu ferito però migliora.  
Alfredo è in stranio suolo; il vostro  
sacrificio io stesso gli ho svelato; egli  
a voi tornerà pel suo perdono; io pur verrò.  
Curatevi - mertate un avvenir migliore. Giorgio  
Germont."

È tardi!  
Attendo, attendo - né a me giungon mai!  
(*Si guarda nello specchio.*)  
Oh, come son mutata!  
Ma il dottore a sperar pure m'esorta!  
Ah, con tal morbo ogni speranza è morta.  
Addio, del passato bei sogni ridenti,  
le rose del volto già sono pallenti;  
l'amore d'Alfredo perfino mi manca,  
conforto, sostegno dell'anima stanca -  
conforto, sostegno -  
Ah, della traviata sorridi al desio;  
a lei, deh, perdona; tu accoglila, o Dio!  
Ah! - Tutto, tutto finì, or tutto, tutto finì.

CORO DI MASCHERE (*dall'esterno*)  
Largo al quadrupede sir della festa,  
di fiori e pampini  
cinta la testa.  
Largo al più docile  
d'ogni cornuto,  
di corni e pifferi abbia il saluto.  
Parigini, date passo,  
al trionfo del Bue grasso.  
L'Asia né l'Africa  
vide il più bello,  
vanto ed orgoglio d'ogni macello.  
Allegre maschere, pazzi garzoni,  
tutti plauditelo  
con canti e suoni!  
Parigini, date passo,  
al trionfo del Bue grasso.  
Largo al quadrupede sir della festa,  
di fiori e pampini  
cinta la testa.

(*Annina rientra in fretta.*)

Ce sera bien assez pour moi.  
Ensuite, va chercher mes lettres.

ANNINA  
Mais vous ?

VIOLETTA  
Tout ira bien. Fais vite, je t'en prie...  
(*Annina sort.*)

VIOLETTA  
(*sort une lettre de son sein et lit*)  
« Vous avez tenu parole. Je duel a eu lieu ! Le Baron a  
été blessé mais il va mieux...Alfredo est à l'étranger,  
mais je lui ai révélé moi-même votre sacrifice. Il  
reviendra près de vous chercher son pardon ; moi  
aussi je viendrai...prenez soin de vous...vous méritez  
un avenir meilleur. Giorgio Germont. »

Il est tard !...  
J'attends, j'attends et ils n'arrivent jamais.  
(*Elle se regarde dans la glace.*)  
Oh ! comme je suis changée !  
Et pourtant le docteur me donne encore espoir.  
Mais avec un tel mal, tout espérance est vaine.  
Adieu, beaux rêves souriants du passé,  
les roses de mes joues sont déjà fanées,  
et l'amour d'Alfredo aussi me manque,  
consolation, soutien de l'âme lasse !  
Consolation, soutien.  
Ah ! Souris à la femme égarée !  
Seigneur, pardonne-lui, reçois-la près de toi.  
Maintenant tout est achevé.

CHŒUR DE TRAVESTIS (*à l'extérieur*)  
Place à la bête, roi de la fête,  
la tête couronnée  
de fleurs et de feuilles de vigne.  
Place à la plus douce  
de toutes les bêtes à cornes.  
Au son des fifres et du cor qu'on le salue !  
Parisiens, laissez passer  
le triomphe du Bœuf Gras.  
Ni l'Asie, ni l'Afrique  
n'en ont vu de plus beaux,  
de toute boucherie, orgueil et fierté.  
Filles au cœur léger, garçons enjoués  
faites-lui l'honneur  
de jouer et de chanter pour lui !  
Parisiens, laissez passer  
le triomphe du Bœuf Gras.  
Place à la bête, roi de la fête,  
la tête couronnée  
de fleurs et de feuilles de vigne.

(*Annina revient en hâte.*)



ANNINA (*esitando*)  
Signora!

VIOLETTA  
Che t'accadde?

ANNINA  
Quest'oggi, è vero, vi sentite meglio?

VIOLETTA  
Sì, perché?

ANNINA  
D'esser calma promettete?

VIOLETTA  
Sì, che vuoi dirmi?

ANNINA  
Prevenir vi volli -  
un gioia improvvisa!

VIOLETTA  
Una gioia! Dicesti?

ANNINA  
Sì, o signora -

VIOLETTA  
Alfredo! Ah, tu il vedesti?  
Ei vien! T'affretta.  
(*Annina afferma col capo, poi va ad aprire la porta.*)  
Alfredo!

(*Alfredo entra pallido dall'emozione e si gettano le braccia al collo.*)  
Amato Alfredo! Oh gioia!

ALFREDO  
Oh mia Violetta. Oh gioia!  
Colpevol sono - so tutto, o cara.

VIOLETTA  
Io so che alfine reso mi sei!

ALFREDO  
Da questo palpito s'io t'ami imparo,  
senza te esistere più non potrei.

VIOLETTA  
Ah, s'anco in vita m'hai ritrovata,  
credi che uccidere non può il dolor.

ALFREDO  
Scorda l'affanno, donna adorata,  
a me perdona e al genitor.

ANNINA (*avec hésitation*)  
Madame !

VIOLETTA  
Qu'arrive-t-il ?

ANNINA  
Aujourd'hui, n'est-ce pas, vous vous sentez mieux ?...

VIOLETTA  
Oui, pourquoi ?

ANNINA  
Promettez-vous de rester calme ?

VIOLETTA  
Oui, que veux-tu me dire ?

ANNINA  
Je voulais vous prévenir...  
une joyeuse surprise.

VIOLETTA  
Une surprise !...As-tu dit ?

ANNINA  
Oui, Madame.

VIOLETTA  
Alfredo !...Ah ! tu l'as vu ?...  
Il vient !...Qu'il se hâte.  
(*Annina acquiesce de la tête et va ouvrir la porte.*)  
Alfredo !

(*Alfredo apparaît, pâle d'émotion. Ils sont dans les bras l'un de l'autre et s'exclament :)  
Alfredo bien-aimé. O joie !*

ALFREDO  
Ma Violetta !...O joie !  
C'est ma faute...Maintenant je sais tout, ma chérie...

VIOLETTA  
Et moi, je sais qu'enfin tu m'es rendu !

ALFREDO  
Que mon émotion te montre combien je t'aime,  
sans toi je ne pourrai plus vivre.

VIOLETTA  
Ah ! si tu me retrouves vivante,  
crois bien que la douleur ne peut pas tuer.

ALFREDO  
Oublie ta peine, mon adorée,  
pardonne-moi, et à mon père aussi.

VIOLETTA

Ch'io ti perdoni? La rea son io;  
ma solo amor tal mi rendè.

ALFREDO, VIOLETTA

Null'uomo o demon, angel mio,  
mai più dividermi potrà da te.

ALFREDO

Parigi, o cara, noi lasceremo,  
la vita uniti trascorreremo;

de' corsi affanni compenso avrai,  
la tua salute rifiorirà.

Sospiro e luce tu mi sarai,  
tutto il futuro ne arriderà.

VIOLETTA

*[facendogli eco come in un sogno]*

Parigi, o caro, noi lasceremo,  
la vita uniti trascorreremo:

De' corsi affanni compenso avrai.

La mia salute rifiorirà.

Sospiro e luce tu mi sarai, *ecc.*

VIOLETTA

Ah, non più, a un tempio -

Alfredo, andiamo,

del tuo ritorno grazie rendiamo.

*(Vacilla, come se per svenire.)*

ALFREDO

Tu impallidisci -

VIOLETTA

È nulla, sai!

Gioia improvvisa non entra mai,  
senza turbarlo, in mesto core.

*(Violetta si abbandona sfinita sopra una sedia con la testa all'indietro.)*

ALFREDO *(spaventato, sorreggendola)*

Gran Dio! Violetta!

VIOLETTA *(sforzandosi)*

È il mio malore -

fu debolezza! Ora son forte.

Vedi? Sorrido.

ALFREDO

Ahi, cruda sorte!

VIOLETTA

Fu nulla. Annina, dammi a vestire.

ALFREDO

VIOLETTA

Te pardonner ? La coupable c'est moi ;  
mais l'amour seul m'avait rendue telle.

ALFREDO, VIOLETTA

Ni homme, ni démon, mon ange bien-aimé,  
jamais ne pourront t'arracher à moi.

ALFREDO

Nous quitterons Paris, oh ! ma chérie.

Unis ensemble nous vivrons :

des infortunes passées tu auras la récompense.

Ta santé reflleurira.

Tu seras la lumière de ma vie

et tout l'avenir nous sourira.

VIOLETTA

*(répétant ces mots comme en rêve)*

Nous quitterons Paris, oh ! mon chéri.

Unis ensemble nous vivrons...

Des infortunes passées tu auras la récompense.

Ma santé reflleurira.

Tu seras la lumière de ma vie, *etc.*

VIOLETTA

Assez...Alfredo,

allons à l'église

rendre grâces pour ton retour.

*(Elle chancelle.)*

ALFREDO

Tu es devenue toute pâle.

VIOLETTA

Ce n'est rien.

Une joie soudaine n'entre jamais

dans un cœur triste sans le troubler.

*(Elle s'abandonne, épuisée, sur une chaise ; sa tête retombe en arrière.)*

ALFREDO *(épouvanté, en la soutenant)*

Grand Dieu ! Violetta !

VIOLETTA *(en faisant un effort)*

C'est mon mal...

Un instant de faiblesse ! Je suis forte maintenant... Et

je souris, tu vois ?

ALFREDO

Ah ! cruel destin !

VIOLETTA

Ce n'était rien...Annina, passe-moi ma robe.

ALFREDO

Adesso? Attendi.

VIOLETTA

No - voglio uscire.

*(Annina presenta a Violetta una veste che ella fa per indossare, ed impeditane dalla debolezza la getta a terra ed esclama con disperazione:)*

Gran Dio! Non posso!

ALFREDO

(Cielo! Che vedo!)

*(ad Annina)*

Va' pel dottore.

VIOLETTA

Ah! Digli che Alfredo

è ritornato all'amor mio -

Digli che vivere ancor vogl'io.

*(Annina parte. Poi ad Alfredo:)*

Ma se tornando non m'hai salvato,

a niuno in terra salvarmi è dato.

Ah! gran Dio! Morir sì giovine,

io che ho penato tanto!

Morir sì presso a tergere

il mio sì lungo pianto!

Ah, dunque fu delirio

la credula speranza;

invano di costanza

armato avrò il mio cor!

ALFREDO

Oh mio sospiro e palpito,

diletto del cor mio!

Le mie colle tue lagrime

confondere degg'io -

Ma più che mai, deh credilo,

m'è d'uopo di costanza.

Ah, tutto alla speranza

non chiudere il tuo cor.

Ah! Violetta mia, deh calmati,

m'uccide il tuo dolor deh, calmati!

VIOLETTA

Oh Alfredo! il crudo termine

serbato al nostro amor!

*(Violetta si abbandona sul canapè. Entra Annina, seguita da Germont e dal Dottore.)*

GERMONT

Ah, Violetta!

VIOLETTA

Voi, signor!

ALFREDO

Mio padre!

Maintenant ? Attends...

VIOLETTA

Non...Je veux sortir.

*(Annina lui présente une robe qu'elle essaye de passer. La faiblesse l'en empêche, et elle s'exclame :)*

Grand Dieu, je ne peux pas !

ALFREDO

(Ciel, que vois-je !)

*(à Annina)*

Va vite appeler le docteur !

VIOLETTA

Dis-lui qu'Alfredo

est revenu à son amour.

Dis-lui que je veux...vivre encore.

*(Annina s'en va. Violetta dit à Alfredo :)*

Mais si, en revenant, tu ne m'as pas guérie

personne au monde ne pourra me sauver.

Grand Dieu ! mourir si jeune,

moi qui ai tant souffert.

Mourir si près de voir cesser enfin

mes pleurs si longs.

C'était donc du délire

ma crédule espérance.

Et vainement, de constance,

j'aurais armé mon cœur !

ALFREDO

O mon amour, ô souffle

adoré de mon cœur !

Il faut que je confonde

mes larmes avec les tiennes.

Mais plus que jamais, crois-moi,

il nous faut du courage.

Ah ! ne ferme pas ton cœur,

entièrement à l'espérance.

Oh, ma Violetta, calme-toi,

ta douleur me fait mourir, calme-toi !

VIOLETTA

Oh, Alfred, la cruelle fin

réservée à notre amour !

*(Violetta s'abandonne sur le canapé. Germont entre, suivi un moment plus tard par le docteur Grenvil.)*

GERMONT

Ah, Violetta !...

VIOLETTA

Vous, Monsieur ?

ALFREDO

Mon père !

VIOLETTA

Non mi scordaste?

GERMONT

La promessa adempio.  
A stringervi qual figlia vengo al seno,  
o generosa!

VIOLETTA

Ahimè, tardi giungeste!  
*(Abbracciandolo.)*  
Pure, grata ven sono.  
Grenvil, vedete? Fra le braccia io spiro  
di quanti cari ho al mondo.

GERMONT

Che mai dite!  
(Oh cielo - è ver!)

ALFREDO

La vedi, padre mio?

GERMONT

Di più non lacerarmi.  
Tropo rimorso l'alma mi divora.  
Quasi fulmin m'atterra ogni suo detto.  
Oh, malcauto vegliardo!  
Il mal ch'io feci ora sol vedo!

VIOLETTA

*(Violetta apre un ripostiglio e ne toglie un medaglione  
e lo dà ad Alfredo.)*  
Più a me t'appressa -  
Ascolta, amato Alfredo.

Prendi, quest'è l'immagine  
de' miei passati giorni;  
a rammentarti torni  
colei che sì t'amò.

ALFREDO

No, non morrai, non dirmelo -  
Dei viver, amor mio.  
A strazio sì terribil  
qui non mi trasse Iddio.

GERMONT

Cara, sublime, sublime vittima  
d'un disperato amore,  
perdonami lo strazio  
recato al tuo bel cor.

VIOLETTA

Se una pudica vergine  
degli anni suoi sul fiore,  
a te donasse il core -

VIOLETTA

Vous ne m'avez pas oubliée...

GERMONT

J'accomplis ma promesse,  
et je viens vous embrasser comme ma fille,  
O femme généreuse.

VIOLETTA

Hélas ! vous arrivez trop tard...  
*(Elle l'embrasse.)*  
Et pourtant je vous suis reconnaissante.  
Voyez-vous, Grenvil ? Je meurs dans les bras  
des seuls êtres qui me sont chers au monde.

GERMONT

Que dites-vous là !  
(Oh ! ciel, c'est vrai !)

ALFREDO

La vois-tu, mon père ?

GERMONT

Ne me déchire pas davantage...  
Trop de remords me dévorent l'âme.  
Chaque mot, comme la foudre, me brise !  
Ah, vieillard maladroit,  
je vois maintenant tout le mal que j'ai fait.

VIOLETTA

*(Violetta, entre temps, a ouvert avec effort une  
cachette de la coiffeuse et sorti un médaillon qu'elle  
donne à Alfredo.)*  
Viens plus près.  
Écoute mon bien-aimé.

Prends ; voici l'image  
de mes jours révolus ;  
qu'elle puisse te rappeler  
celle qui t'a aimé si fort.

ALFREDO

Ne me dis pas que tu vas mourir,  
car tu dois vivre, ô mon amour !  
Pour une aussi affreuse douleur,  
Dieu ne m'a pas guidé jusqu'ici.

GERMONT

Chère, noble victime  
d'un amour désespéré,  
pardonne-moi d'avoir fait  
souffrir ton cœur.

VIOLETTA

Si une jeune fille,  
dans le printemps de sa vie,  
te faisait don de son cœur,

sposa ti sia - lo vo'.  
Le porgi quest'effigie;  
dille che dono ell'è  
di chi nel ciel tra gli angeli  
prega per lei, per te.

GERMONT

Finchè avrò il ciglio lagrime  
io piangerò per te.  
Vola a' beati spiriti,  
Iddio ti chiama a sè.

ALFREDO

Sì presto, ah no, dividerti  
morte non può da me.  
Ah, vivi, o solo un feretro  
m'accoglierà con te.

VIOLETTA (*rianimata*)

È strano!  
Cessarono gli spasimi del dolore.  
In me rinasce - m'agita insolito vigor!  
Ah! ma io ritorno a viver!  
Oh gioia!  
(*Ricade sul canapè.*)

FINE

libretto by **Francesco Maria Piave**

épouse-la...je l'exige.  
Donne-lui ce portrait,  
et dis-lui qu'il est le don  
de celle qui, au ciel, parmi les anges,  
prie pour elle et pour toi.

GERMONT

Tant que j'aurai des larmes,  
je pleurerai pour toi.  
Vole près des âmes bienheureuses,  
Dieu déjà t'appelle à lui.

ALFREDO

Si tôt, la mort  
ne peut nous séparer.  
Ah, vis, seul un cercueil  
avec toi m'accueillera.

VIOLETTA (*se relevant, animée*)

C'est étrange !  
Les spasmes de la douleur ont cessé.  
Je sens renaître en moi une vigueur étrange.  
Ah ! je me reprends à vivre...  
Oh...joie !  
(*Elle retombe inerte sur le canapé.*)

FIN